



**LE PRINCE
DES LIVREURS
DE POULET
DEPUIS
35 ANS!**
- A3



**UN PEU DE
POUSSIÈRE
DU 11
SEPTEMBRE
EN VILLE**
- A4



**POINT DE MIRE
ADRIEN
LEROUX,
LE TÉNOR
DES PUCES**
- A6



**L'HOMME
DERRIÈRE
IL PARLE
AVEC LES
LOUPS**
- G3



3
3
- D3

LA GRÈVE SE POURSUIT À RADIO-CANADA / PAGE A16

La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

Arts et spectacles
La vie de rêve
de Gildor Roy
Page G1

L'athlétisme à Sherbrooke
Un trou à colmater
au niveau secondaire
Page D1

SHERBROOKE / SAMEDI 23 MARS 2002 / 92e ANNÉE / NO 27

1.75\$ plus taxes, (Floride 2.00\$)

Sherbrooke entre dans le triangle d'or

Québec alloue 2,6 millions \$ pour
la construction d'un incubateur
biomédical près du CHUS

Denis Dufresne
ddufresn@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Le parc biomédical de Sherbrooke obtient un sérieux coup de pouce du gouvernement du Québec: le ministre d'État à l'Économie et aux Finances, Pauline Marois, a annoncé hier une aide de 2,6 millions \$ pour un immeuble destiné aux entreprises en recherche et développement, dont la mise en chantier doit débuter incessamment. Mme Marois a également dévoilé que le parc biomédical de Sherbrooke bénéficiera dorénavant des mêmes congés fiscaux et crédits d'impôt que celui de Laval, pour les entreprises qui s'y installeront, ce qui fait dire aux intervenants économiques de la région que l'Estrie est maintenant reconnue comme pôle technologique au Québec.

«Un tel projet aura des effets d'entraînement importants sur le développement du parc biomédical de Sherbrooke. Ce nouvel espace de recherche, à proximité du Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) et de l'Institut de pharmacologie, devrait contribuer à créer une masse critique de chercheurs et lui permettre d'exercer un pouvoir d'attraction pour l'implantation d'autres entreprises», a déclaré Mme Marois, hier midi, devant une centaine de membres de la Chambre de commerce de Sherbrooke.

Grâce à cette aide financière, annoncée dans le cadre du Plan d'accélé-

ration des investissements publics, la corporation BioMed Développement construira d'ici février 2003, au coût de 10 millions \$, un immeuble de quatre étages et de 6000 mètres carrés sur un terrain de 45 000 mètres carrés, situé à droite de la voie d'accès du CHUS. Il s'agit d'une zone réservée aux entreprises en recherche et développement.

Les entreprises du futur centre de développement des biotechnologies bénéficieront de crédits d'impôt de 40 pour cent sur la masse salariale de leurs employés et sur le coût des équipements spécialisés, de même que d'un congé fiscal pour l'embauche de spécialistes étrangers.

Mme Marois ne s'est toutefois pas prononcée sur le projet d'agrandissement de l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, que mijote actuellement le conseil d'administration du CHUS.

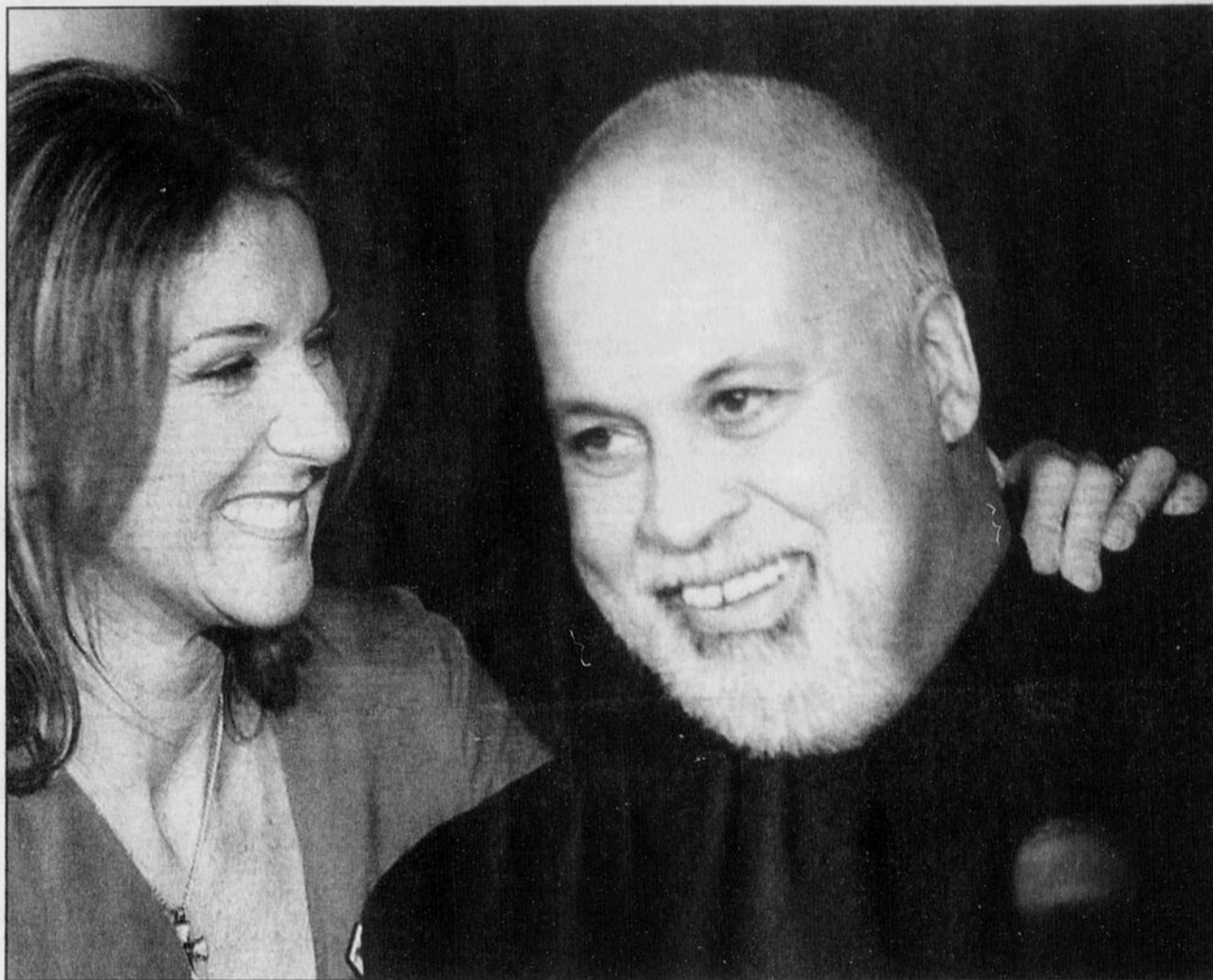
Pouvoir d'attraction

Pour la communauté d'affaires et la corporation BioMed Développement, responsable du parc biomédical, ces deux annonces viennent confirmer la position de Sherbrooke dans le domaine de la recherche en biotechnologie.

Et, aux dires de Francis Gagnon, représentant de l'arrondissement 2 (Fleurimont) et vice-président de BioMed Développement, Sherbrooke constitue désormais, avec Montréal et Québec, une sorte de «triangle d'or» dans le

Voir INCUBATEUR en page A2

RENÉ ANGÉLIL EST POURSUIVI POUR AGRESSION SEXUELLE



Le mari et impresario de Céline Dion, René Angélil, est poursuivi en justice par une résidente de Los Angeles qui l'accuse d'agression sexuelle. Le célèbre couple estime que la poursuite n'est rien d'autre qu'une machination pour obtenir de l'argent.

«Une machination»

Stéphanie Bérubé
LA PRESSE

René Angélil rencontrera les médias lundi, à New York. Le mari et impresario de Céline Dion, qui est accusé d'agression sexuelle dans une poursuite civile aux États-Unis, donnera sa version des faits, mais il a déjà fait savoir, dans un communiqué, qu'il est victime d'une «machination rocambolesque fautive et diffamatoire.» René Angélil est en Europe avec sa femme pour faire la promotion du nouvel album de Céline Dion, *A New Day Has Come*.

«Une arnaque», pouvait-on lire dans le communiqué préparé par Francine Chaloult qui s'occupe des relations publiques du couple Dion-Angélil. Vendredi dernier, un couple américain d'origine coréenne, les

Kwon, déposait une poursuite civile à Las Vegas soutenant que M. Angélil n'avait pas rempli les conditions qu'on lui avait imposées lors d'une entente à l'amiable, en juin 2000. Du même coup, on apprenait que la femme l'accusait d'agression sexuelle. Une affaire tenue secrète depuis deux ans.

Toute cette histoire a été rendue publique par le quotidien *Las Vegas Review-Journal*, jeudi, une journaliste ayant obtenu copie de la poursuite. Selon les allégués, l'incident se serait produit la nuit du 19 mars 2000. Yun Kyeong Sung Kwon, une résidente de Los Angeles, se serait rendue la veille au Caesar's Palace, l'hôtel de prédilection de René Angélil et Céline Dion lorsque le couple se trouve à Las Vegas. Elle jouait au vidéo poker lorsqu'elle aurait aperçu M. Angélil et ses gardes du corps, vers 23h, rapporte le quotidien de Las Vegas.

M. Angélil lui aurait fait un clin d'oeil, sans plus. Deux heures plus tard, M. Angélil, toujours en compagnie de ses gardes du corps, aurait eu une brève discussion avec Mme Kwon. Vers 2h, Mme Kwon a quitté le Caesar's Palace pour regagner son hôtel, le Imperial Palace, qui se trouve pas très loin, de l'autre côté du boulevard Las Vegas. L'impresario aurait alors offert des billets de concert à Mme Kwon qui lui aurait donné son numéro de téléphone cellulaire.

Selon les documents, Mme Kwon aurait ensuite regagné son hôtel, mais aurait été suivie par René Angélil. Dans les documents déposés à la cour,

Voir RENÉ ANGÉLIL en page A2

UN BIEN MAUVAIS
MOMENT POUR CÉLINE
AUTRES TEXTES EN D12

«Obscène»

Le bois d'oeuvre canadien destiné au marché américain sera frappé de droits tarifaires totalisant 29 pour cent, un taux jugé «obscène» par le ministre fédéral Pierre Pettigrew. Annoncée hier, la décision du département américain du Commerce aura un impact dévastateur au Québec, prédit l'Association des manufacturiers de bois de sciage.
À LIRE EN B12.



SHERBROOKE AUTOHAUS

4421, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-2834



Météo

NEIGE Maximum 0 Minimum -8
Lever soleil: 5h44 Coucher: 18h02

Index

Ann. classées... C1, D7 Messier.....F6
Arts.....G1, H1 Météo.....C6
Bandes dessinées...H8 Mode.....E3
Carrières.....B8 Mots croisés.....H8
Décès.....D9 Opinions.....A14
Économie.....B1 Sports.....D1
Horoscope.....H8 Styles.....E1
Loteries.....A2 Tourisme.....F1

Le Collège de Sherbrooke songe à ajouter un étage au pavillon 2

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

On prédit un boom des biotechnologies à Sherbrooke et le Collège de Sherbrooke ne veut pas être pris au dépourvu. Il songe à construire un septième étage au-dessus du pavillon 2 pour aménager des labos de formation de techniciens nécessaires à cette industrie.

«Avec l'annonce faite mardi par Pauline Marois (crédit d'impôt aux

nouvelles entreprises biomédicales à Sherbrooke), les biotechnologies auront ici de plus en plus une place prépondérante. Il faut s'organiser pour y répondre», fait remarquer René Richard, directeur du service du registraire.

Le Collège de Sherbrooke offre actuellement une formation en techniques de laboratoire, mais ses finissants sont surtout destinés à des postes de technologistes médicaux. Mais lors d'un creux de l'embauche ces dernières années, le marché de l'emploi s'est ouvert à eux dans les secteurs de la re-

cherche, de la pharmaceutique et de l'industrie.

Devant ce fait, le collège a demandé et obtenu l'automne dernier une autorisation au ministère de l'Éducation (MEO) pour réviser son cours et pour offrir une option en biotechnologies. Les diplômés seront habilités à oeuvrer dans différents secteurs de l'industrie privée. Les premiers étudiants devraient être admis à l'automne 2003.

Des partenaires économiques

Voir COLLÈGE en page A2

Venez rencontrer notre
équipe expérimentée
et dynamique!

NE FAITES PLUS LA SOURDE
OREILLE...
CONSULTEZ!

LE GROUPE
**FORGET
PARENT**



Sherbrooke et Magog (819) 569-9781 • Granby (450) 372-1022 • Plus de 40 cliniques au Québec 1-800-OREILLE

AUDIOPROTHÉSISTES
AIDES AUDITIVES

LE CLIENT AVANT TOUT



RENALD THIBAUT


- VENTE
- LOCATION
- SERVICE
- PIÈCES

CONCEPT

617, BOUL. BOURQUE OMERVILLE

843-3380

À LIRE LUNDI



Paul Gobeil: toute une feuille de route

La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8
www.cyberpresse.ca

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR
Raymond Tardif

VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION
René Morin

RÉDACTION
(819) 564-5454
Télécopieur 564-8098
redaction@latribune.qc.ca

RÉDACTEUR EN CHEF
Maurice Cloutier

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Michel Morin

ADJOINTE AU DIRECTEUR
Jacynthe Nadeau

TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE
DIRECTEUR
René Béliveau

ADJOINT
Stéphane Garant

PRODUCTION
DIRECTEUR
André Roberge

ADJOINTS
Steeve Rancourt
Michel Doyon

PUBLICITÉ
(819) 564-5450
Télécopieur 564-5482

DIRECTEUR
François Fouquet

ADJOINTS
Alain LeClerc
Christian Malo

ANNONCES CLASSÉES
(819) 564-2222
Télécopieur 564-5482

Lundi ou jeudi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)
8 h 30 à 19 h 30 (au téléphone)
Vendredi : 8 h 30 à 16 h 30 (au bureau)

ABONNEMENT ET TIRAGE
(819) 564-5466
Sans frais 1 800 567-6955

DIRECTEUR
André Custeau

ADJOINT
Serge Nadeau

2002

Sherbrooke

La Tribune

écrit l'histoire au quotidien

INCUBATEUR
Suite de la page A1

secteur biomédical.

«C'est une excellence nouvelle pour l'arrondissement 2 et un créneau très prometteur pour l'avenir», juge-t-il, rappelant que l'ancienne Ville de Fleurimont avait investi un million \$ en 1995 pour l'Institut de pharmacologie de Sherbrooke.

D'autre part, le président du Conseil régional de développement (CRD) de l'Estrie, Janvier Cliche, rappelle que le CRD a versé en janvier dernier 100 000 \$ pour le projet.

«En soutenant financièrement BioMed Développement dans son projet d'incubateur biomédical, le gouvernement du Québec reconnaît que notre région est maintenant un pôle technologique au Québec», dit-il.

Crédit de taxes municipales?

«Nous travaillons actuellement avec un partenaire privé pour cette première phase destinée à des entreprises de recherche et développement. De plus, les mesures fiscales annoncées par Mme Marois constitueront pour nous un attrait très important pour les entreprises; on doit

maintenant discuter avec la Ville de Sherbrooke pour un crédit de taxes municipales», mentionne pour sa part Alain Paquin, président de BioMed Développement.

Celui-ci rappelle qu'entre 1995 et 1997, près de 40 millions \$ ont été investis pour l'Institut de pharmacologie et le Centre de recherche clinique.

À l'heure actuelle, cinq entreprises (IPS Pharma, Néokimia, GBBC-Médica, Télogène et IPS-thérapeutique) sont en incubation dans le parc biomédical, où oeuvrent une quarantaine d'employés.

«Le projet nous permettra de consolider ces 40 emplois et d'en créer une centaine d'autres d'ici un an et demi», ajoute Mario Deslongchamps, directeur du parc bio-médical.

M. Deslongchamps ajoute qu'une seconde phase est prévue pour les entreprises de fabrication de produits pharmaceutiques:

«Bientôt, une autre zone sera développée pour les entreprises rendues à la fabrication et à la commercialisation», souligne-t-il.



Image, Enviro Vidéographique

Le futur incubateur biomédical de BioMed Développement, un immeuble de 6000 mètres carrés sur quatre étages, abritera des entreprises en recherche et développement. Il sera situé sur un terrain de 45 000 mètres carrés, à proximité de la voie d'accès du CHUS et de la route 216.

RENÉ ANGÉLIL
Suite de la page A1

on allègue que Mme Kwon aurait été surprise de l'absence d'agents de sécurité dans le lobby de l'hôtel. Le Imperial Palace est un gigantesque hôtel de 2700 chambres. Hier, le directeur de l'établissement ne souhaitait pas commenter cette affaire, ni même confirmer la présence de caméras de sécurité sur les lieux.

Selon le Las Vegas Review-Journal, M. Angénil aurait touché Mme Kwon dans l'ascenseur. Le quotidien ne précise pas si M. Angénil était seul à ce moment ou si ses gardes du corps étaient encore à ses côtés. Mme Kwon aurait tenté de se réfugier dans sa chambre, mais M. Angénil se serait introduit à l'intérieur de la chambre et aurait barré la porte. C'est dans cette pièce qu'il aurait agressé Mme Kwon. Elle dit avoir

téléphoné à la sécurité de l'hôtel dès que cela a été possible. Deux membres du personnel seraient montés à la chambre, mais M. Angénil aurait eu le temps de partir avant leur arrivée. La police de Las Vegas n'aurait pas été informée de l'incident.

Yun Kyeong Sung Kwon et son mari accusent également l'hôtel Imperial Palace de négligence dans cette affaire.

Selon le communiqué émis par le bureau de Francine Chaloult, Céline Dion est au courant de cette histoire depuis longtemps. L'avocat californien de René Angénil, Marty Singer, a affirmé que ces allégations étaient ridicules. En juin 2000, M. Angénil a conclu une entente à l'amiable avec cette femme

qui l'accuse de voies de fait et d'agression sexuelle. Les termes de cette entente sont confidentiels, mais on sait que le couple a reçu une somme d'argent en dédommagement. Toutefois, les plaignants affirment que M. Angénil s'était engagé à leur présenter des excuses et les résultats d'un test de VIH. Ils affirment aujourd'hui que ces conditions n'ont pas été remplies et c'est sur cette base qu'ils déposent une nouvelle poursuite, au civil.

Marty Singer précise aujourd'hui que si René Angénil a accepté de conclure une entente avec le couple, c'est uniquement pour protéger sa santé et celle de Céline Dion. À cette époque, il était traité pour un cancer et Céline Dion était enceinte.

«Voilà que deux ans après ce règle-

ment à l'amiable, conditionnel à l'abandon de toute poursuite et dont les clauses et conditions devaient rester confidentielles, ces personnes intentent une poursuite en cour faisant de nouveau des déclarations erronées, diffamatoires, sans même qu'aucun rapport de police ait été produit», a déclaré Me Singer, depuis Los Angeles.

Dans le même communiqué, on apprend que l'impresario le plus célèbre du Québec est prêt à se battre afin de laver son nom. La bataille commence lundi, à New York, alors que René Angénil rencontrera les médias du monde entier. Le lendemain, Céline Dion débute une campagne de promotion monstre en Amérique du Nord.

COLLÈGE
Suite de la page A1

régionaux trouvent pertinente cette initiative, notamment l'Université de Sherbrooke, BIOMED développement (chargée de développer le parc biomédical de Sherbrooke) et Emploi-Québec.

Le contenu du cours sera élaboré à compter de l'automne prochain. Mais déjà le collège veut arrimer ce programme à la formation enseignée au département de biologie de l'Université de Sherbrooke. «De manière à ce que les étudiants qui désirent aller plus loin voient leur formation reconnue. Comme nous l'avons fait pour les sciences infirmières», a indiqué Jean Lussier, secrétaire général du collège.

Le MEO a déjà accordé un montant de 1,59 million \$ pour l'acquisition d'équipement nécessaire à l'enseignement. Cependant, le collège doit disposer de 600 mètres carrés pour aménager les laboratoires nécessaires. Deux scénarios sont envisagés: un septième étage au pavillon 2 ou la construction d'un pavillon additionnel.

Les autorités du collège ne cachent pas leur préférence pour un septième étage. Le campus est déjà très dense et une nouvelle construction les obligerait à détruire un boisé. De plus, les sciences de la santé sont déjà enseignées au pavillon 2 et on voudrait éviter un éparpillement de l'équipement.

Le pavillon 2 est conçu pour recevoir un étage additionnel. Cependant, selon le code du bâtiment, un tel ajout obligerait le collège à modifier tout l'édifice pour le rendre conforme aux normes actuelles de protection contre les incendies. L'installation de gicleurs gonflerait alors la facture de manière substantielle.

Les normes, à l'époque de la construction du pavillon, commandaient l'installation de portes coupe-feu et de cages d'escalier pressurisées.

Faits divers

Collision à Stanstead

La chaussée glissante est mise en cause pour expliquer une collision frontale survenue sur la route 143 à Stanstead. Hier vers 15h30, un véhicule a dérapé pour emboutir le véhicule venant en sens inverse. Les trois occupants des véhicules impliqués ont été gravement blessés et conduits d'urgence au CHUS de Fleurimont. On ne craint pas pour leur vie.

Saisie à Saint-Félix

La Gendarmerie royale du Canada, poste de Drummondville, a saisi près de 1200 plants de marijuana hier après-midi au 1313, chemin de l'Église, à Saint-Félix-de-Kingsey. Un ou des individus avaient transformé en serre un ancien poulailler à l'abri du regard des curieux.

Lors de la perquisition, les agents de la GRC n'y ont trouvé personne, mais ont mis la main sur 474 plants qui poussaient, 762 plants séchés et 30 ballots, chaque ballot étant composé d'une vingtaine de plants séchés attachés ensemble et prêts à être vendus sur le marché noir. Le montant de la perquisition est évalué à plus de 1,5 million \$ par le porte-parole de la GRC, Jimmy Moffat.

Un important vol d'énergie a d'ailleurs été constaté par Hydro-Québec. Quelque 28 lampes de 1000 watts chacune ont été retrouvées sur les lieux. Des accusations pourraient être portées au cours des prochaines semaines. Le caporal Moffat invite la population à communiquer la GRC, en toute confidentialité, pour toute information concernant la production de marijuana, au 1-866-866-1472.

Circulation détournée

Un feu rouge grillé a provoqué une collision à l'intersection des rues Galt Ouest et Laurier, hier après-midi vers 14h30. L'accident a causé des blessures mineures aux quatre occupants des deux véhicules impliqués. La circulation a dû être détournée pendant de nombreuses minutes afin de libérer l'intersection.

Peut-être que la fontaine de jouvence n'est pas une fontaine du tout...



La toute nouvelle Audi A4 vous fera retrouver votre jeunesse. Le modèle 1.8T et son moteur turbo 170 hp, possède amplement de puissance pour effacer les rides autour de vos yeux. Le nouveau modèle 3.0 muni d'un moteur 220 hp vous conduira n'importe où. Tous deux sont équipés d'une nouvelle boîte de vitesse à capacité variable continue (CVT) pour la conduite tout en puissance et en douceur de la légendaire traction Quattro. C'est à croire qu'il n'a jamais été aussi facile de remonter le temps.

Audi

SHERBROOKE AUTOHAUS

www.audiusa.com

4421, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-AUDI (2834)

loto-québec résultats

Le Mini Tirage du 2002-03-22

NUMÉROS: 617857 50 000 \$, 17857 5 000 \$, 7857 250 \$, 857 25 \$, 57 5 \$, 61785 1 000 \$, 6178 100 \$, 617 10 \$

BANCO Tirage du 2002-03-22

| | | | | |
|----|----|----|----|----|
| 10 | 13 | 15 | 16 | 17 |
| 22 | 23 | 27 | 31 | 32 |
| 34 | 44 | 48 | 50 | 52 |
| 53 | 64 | 65 | 66 | 67 |

Chartraine Tirage du 2002-03-22

NUMÉROS: 433 7980

Extra Tirage du 2002-03-22

NUMÉROS: 997753

SUPER 7 Tirage du 2002-03-22

NUMÉROS: 02 03 04 12 26 35 36

Complémentaire: (46)

Le jeu doit rester un jeu

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

loto-québec résultats

Le Mini Tirage du 2002-03-22

NUMÉROS: 617857 50 000 \$, 17857 5 000 \$, 7857 250 \$, 857 25 \$, 57 5 \$

NUMÉROS: 61785 1 000 \$, 6178 100 \$, 617 10 \$

1 lot de 50 000 \$ (non décomposable): 417B277

50 lots de 100 \$ (non décomposables):

| | | | | |
|---------|---------|---------|---------|---------|
| 100A865 | 419A196 | 584A897 | 293B677 | 508B601 |
| 101A774 | 429A816 | 126B442 | 294B803 | 530B803 |
| 125A314 | 448A213 | 132B254 | 321B501 | 532B388 |
| 175A191 | 452A654 | 137B407 | 331B002 | 548B505 |
| 208A767 | 492A829 | 158B774 | 340B316 | 550B620 |
| 283A466 | 495A187 | 160B287 | 346B196 | 572B149 |
| 307A641 | 504A065 | 173B054 | 420B537 | 584B310 |
| 364A656 | 504A771 | 220B236 | 449B995 | 593B399 |
| 368A106 | 566A828 | 244B987 | 451B684 | 594B342 |
| 417A815 | 584A836 | 262B654 | 502B858 | 596B527 |

Le jeu doit rester un jeu.

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de L-Q, cette dernière a priorité.

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUÉBEC

Le prince des livreurs



Mario Goupil

Nous sommes le 22 mars 1967. Jean-Claude Boulanger, déjà papa de trois jeunes enfants, travaille comme chauffeur de voiture-taxi à Sherbrooke. Il s'agit d'un job relativement nouveau pour lui. Sur les ondes, le répartiteur demande s'il y a un Boulanger au volant d'une voiture. «Vous êtes demandé au 297 de la rue Alexandre», lui annonce-t-il.

Jean-Claude Boulanger se rend à l'adresse où on le convoque. Il s'agit du commerce «Au Roi du Coq Roti», ouvert depuis à peine deux ans. Ce fut la première adresse de la populaire rôtisserie qui, quelques années plus tard, allait transférer ses pénates à son domicile actuel, rue Camirand.

— Quelqu'un a demandé pour moi?
— Vous êtes M. Boulanger? On m'a dit que vous êtes intéressé à devenir livreur pour nous? Alors, vous commencez tout de suite...

Jean-Claude Boulanger n'avait pourtant jamais demandé à devenir livreur pour le restaurant «Au Roi du Coq Roti». Jamais il n'y a sollicité un quelconque emploi. Assurément, il y avait erreur sur la personne. C'est un autre Boulanger, travaillant également comme chauffeur de taxi, qui convoitait ce boulot, allait-il apprendre plusieurs jours après.

«Même si j'étais surpris de l'offre que l'on me faisait et que je ne comprenais pas trop de ce qui se passait, j'ai répondu que l'emploi m'intéressait. J'avais des bouches à nourrir à la maison et je cherchais un emploi plus stable. Par contre, j'ai précisé que je ne pouvais pas commencer avant le lendemain. Je devais d'abord compléter ma soirée de travail au volant de mon taxi. Le patron du restaurant a accepté», rappelle M. Boulanger.

Aujourd'hui, 23 mars 2002, Jean-Claude Boulanger célèbre donc son 35e anniversaire comme livreur de poulet pour le compte du restaurant «Au Roi du Coq Roti». Pas mal, vous en conviendrez, pour quelqu'un qui a été embauché par erreur...

Si vous êtes un client de cette rôtisserie typiquement sherbrookoise, il y a de fortes chances que M. Boulanger vous ait déjà livré votre cuisse ou votre poitrine de poulet. Soit dit en passant, une poitrine de poulet se vendait 1,57 \$ il y a 35 ans. Elle coûte 8,65 \$ aujourd'hui.

Des boîtes contenant des cuisses et des poitrines de poulet, M. Boulanger en a facilement livrées plusieurs centaines de milliers à travers ces 35 années, dont quelques-unes à l'auteur de ces lignes...

Bien plus que le doyen des livreurs de poulet, Jean-Claude Boulanger peut être considéré comme le prince de sa profession. Vous ne le verrez en effet jamais effectuer de livraison sans une cravate autour du cou ou sans porter son uniforme aux couleurs de la rôtisserie.

«Il y a plusieurs années, le propriétaire avait décidé de nous costumer. Il défrayait 50 pour cent du coût de l'habit et nous, on payait l'autre moitié. C'est

Probablement que sans m'en rendre compte, j'essaie de sauver des pas. De toute façon, c'est moins difficile comme ça. Moins essoufflant aussi. Mais là, je me rends compte que je n'ai plus 20 ans. Je commence à avoir le souffle plus court, alors je monte les marches à mon rythme», explique-t-il.

Jean-Claude Boulanger est un homme extrêmement réservé. Voire même timide. Pourtant, depuis 35 ans, il fait carrière dans le public. Le vétéran livreur ne cherche pas à entamer de grande conversation avec le client lorsqu'il lui apporte sa boîte de poulet. De toute façon, il n'est pas sans savoir que celui-ci a juste hâte de bouffer...

«Je salue habituellement le client en lui disant: Bonjour, ça va bien? On discute rarement longtemps», dit-il.

De toute manière, les livreurs doivent faire rapidement puisque d'autres clients attendent à d'autres adresses. Comme les pourboires comptent pour une partie plus qu'importante de leur rétribution, les coursiers ont intérêt à livrer du poulet... chaud. Ils sont donc à la merci de l'humeur de leurs clients.

«Je dirais que 99,9 % des gens sont du bien bon monde. Nous sommes généralement bien accueillis. C'est ce qui est important. Si je suis bien reçu et qu'on ne me donne pas de pourboire, je n'en ferai pas un drame. Il reste que ma job c'est de quêter... des pourboires», reconnaît M. Boulanger en souriant.

Depuis la syndicalisation des employés de la rôtisserie «Au Roi du Coq Roti», Jean-Claude Boulanger n'a plus à travailler le soir, ni les fins de semaine. «Pour la circulation, ça travaillait beaucoup mieux le soir. Aux heures de pointe, le jour, tu vois pas l'heure de te rendre tellement la circulation est dense», déplore-t-il.

À 68 ans, Jean-Claude Boulanger sait qu'il n'en a plus pour bien des années à livrer le poulet du «Coq Roti». Là-dessus, il se contente de dire qu'il est à la merci de la décision de ses patrons et que de toute façon «je vais arrêter avant longtemps».

Néanmoins, M. Boulanger aime peut-être plus que jamais son travail. «C'est mon gagne-pain, dit-il. C'est ce qui m'aura permis de passer à travers la vie...»

Trois des quatre garçons de Jean-Claude Boulanger ont aussi travaillé au restaurant Au Roi du Coq Roti. L'un d'entre eux y occupe d'ailleurs le poste de rôtisseur depuis plus d'une vingtaine d'années déjà.

Jean-Claude Boulanger aura toujours été fidèle à son employeur. Une fidélité absolue. Il n'a même jamais mis les pieds chez les concurrents. Il n'a encore même jamais vu l'intérieur d'un restaurant St-Hubert à Sherbrooke. Jamais goûté «l'autre» poulet, celui des autres rôtisseries...

«Une fois, alors que l'on fête à Québec ma soeur qui est religieuse, nous sommes allés au restaurant Saint-Hubert. Mais j'ai mangé un steak!», rappelle-t-il.

Le seul poulet que mange Jean-Claude Boulanger, c'est celui qu'il livre depuis 35 ans, et qu'il livrera encore lundi!

mgoupil@latribune.qc.ca



Imacom, Claude Poulin
Aujourd'hui, Jean-Claude Boulanger célèbre son 35e anniversaire comme livreur de poulet pour le compte de la rôtisserie Au Roi du Coq Roti.

SOURIEZ, VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC NISSAN

399\$ /MOIS*
0\$ acompte disponible
Transport et préparation inclus!

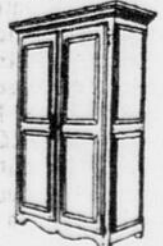
- Dispositif anti-blocage des roues - tout terrain
- Radio Bose™ 150 watts avec changeur 6 CD intégré
- Commande audio et régulateur de vitesse au volant de direction
- Moteur V6 de 250 chevaux
- Jantes en alliage 16 po
- Système antivol et antidémarrage avec clé à puce
- Climatiseur
- Différentiel autobloquant arrière
- Marchepieds latéraux aplatis
- Sellerie spéciale Chilkoot

2,8%
FINANCEMENT À L'ACHAT! **
À PARTIR DE 33 900 \$

PATHFINDER 2002
ÉDITION CHILKOOT



ARMOIRE EN PIN



Magnifique reproduction de qualité supérieure. Bonnetière 350". Garderobe 675". Meuble audio-vidéo 850". Armoire pointe de diamant 875". Armoire gardiamme 990". Lit queen à panneau 575". Secrétaire à dessus enroulant 450". Bibliothèque table en pin ou merisier. Banc d'entrée. Table de nuit. Venez voir pourquoi j'ai les meilleurs prix.

L'antiquaire du village, 75, Grande rue, Ste-Catherine-de-Halley à 15 minutes de l'université. Tél.: 868-0774

*Location de 48 mois pour le Pathfinder édition Chilkoot 2002 (5CRG52 A400). Acompte ou échange équivalent de 3 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes sus-cités à 36 mois. Cote d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122

YAMAHA présente
le **9^e SALON Plein Air Chasse et Pêche**

29, 30, 31 MARS
3 JOURS

ÉDIFICE CERAS
Édifice Expo Sherbrooke
voisin du palais des sports

Plus de **10 000\$** en prix
- un magnifique canot de cèdre
- voyages en pourvoirie - vêtements sport, etc.

VOUS TROUVEREZ sur place:

- + de 25 pourvoyeurs
- Magasins spécialisés
- VTT et accessoires
- Cours de navigation
- Camping - vélo - plongée
- Scies à chaîne, génératrices
- Argo
- Bateaux, canots, moteurs, pédalos

Agents de la faune

NOMBREUX PRIX DE PRÉSENCE

Remplissez ce coupon et déposez-le à l'entrée du SALON PLEIN AIR, CHASSE ET PÊCHE à l'Édifice Expo Sherbrooke (édifice CERAS). Plus de 10 000 \$ en prix seront tirés au sort parmi les coupons reçus.

Nom.....
Adresse.....
Ville..... Tél.....

Règlements disponibles au Salon Plein Air, Chasse et Pêche.

En collaboration avec:
Canada LaTribune CHIT630 YAMAHA CHASSE PÊCHE TORTUE



Vue sur
SHERBROOKE
Luc LAROCHELLE

llarochelle@latribune.qc.ca

Sherbrooke est à deux pas des États-Unis et du grand marché de New York, ne manque-t-on pas de dire aux investisseurs étrangers pour vendre les avantages de s'établir dans la région. Sherbrooke, c'est le pied à terre idéal pour attaquer l'Amérique! En affaires, évidemment.

Le raid des autorités américaines cette semaine en Virginie, en Georgie et à Washington dans les locaux de la Fondation SAAR, un acteur dans le marché immobilier de Sherbrooke qui pourrait être l'une des racines du mal que Georges Bush a promis d'anéantir, nous rapproche de Ground Zero. Dans la poussière du 11 septembre voyagent des particules de l'épopée faste de la filière arabe en Estrie, une page de notre histoire plutôt mystérieuse. Deux lettres différentes à la suite d'une séquence de trois autres ont toujours eu un caractère intrigant: le d et le r de Saad et Saar.

Saad, c'est le prénom de M. Gabr, celui qui a tissé les liens avec la région comme marchand de bonheur. L'homme d'affaires marocain pompait les pétrodollars du désert du Moyen-Orient pour acheter des bâtisses et des terrains dans les collines verdoyantes de Sherbrooke et North Hatley. J'étais jeune, c'était à mes débuts dans la profession, mais le souvenir de ma visite dans le palais de Hatley Acres est impérissable. Les tapis, les boiserie, les tentures, les fauteuils, les lustres, la douzaine de salles de bain, la vue sur le lac Massawippi, un décor royal aménagé suivant les caprices du propriétaire.

Les ouvriers installaient, si M. Gabr n'aimait pas, on jetait tout par terre et on recommençait jusqu'à temps d'avoir sa bénédiction.

Cette réception cordiale à l'intention des journalistes remonte à l'époque où tous les fournisseurs étaient payés rubis sur l'ongle, qu'ils souriaient avec des dents en or pour fêter leurs généreux cachets. Quand je suis retourné à Hatley Acres la seconde fois pour solliciter un entretien avec M. Gabr, ce dernier avait un régiment de créanciers aux fesses et des hommes armés montaient la garde devant l'entrée de sa propriété. Ce que les sbires avaient dans les mains ne ressemblait pas aux carabines de bois avec lesquelles les membres des corps de cadets s'entraînent.

Saad, c'est le nom de la fondation

qui a ramassé les pots cassés derrière M. Gabr.

Officiellement, il n'y a jamais eu de lien entre Saad et Saar. Le premier aurait drainé beaucoup d'argent de la seconde, qui n'est apparue à Sherbrooke que le jour où il a fallu sauver la mise. Les représentants de la Fondation SAAR ont nié, je ne sais combien de fois, être du même camp que Saad Gabr.

Ils ont d'ailleurs dû faire cette mise au point le tout premier jour de leur arrivée à Sherbrooke. J'étais dans la salle du vieux Palais de justice lorsqu'un huissier, à la demande de la Ville, a procédé à la vente aux enchères de l'édifice Gabr. Qui pouvait bien s'intéresser à un immeuble aussi somptueux dont les lustres valaient à eux seuls le prix d'une maison? Dennis Wood, aujourd'hui président de C-MAC, n'était pas encore l'homme d'affaires établi qu'il est devenu et il se cherchait une place d'affaires. En portant sa mise à 850 000 \$, nous étions quasi certains qu'il deviendrait le nouveau propriétaire du 101 de la rue Frontenac. Soudainement, un stoïque personnage s'est levé: j'offre 900 000 \$.

C'était le Dr Yakub Mirza, un physicien pakistanais, président de la Fondation SAAR. Tous avaient la conviction sur le coup du moment que Saad et Saar étaient de proches connaissances. Voulant éviter que la vente pour taxes s'avère un exercice bidon et que la Ville ne recouvre pas les sommes qu'elle tentait de récupérer en liquidant l'immeuble, le shérif exigea des garanties quant à la solvabilité des acheteurs. Si on avait perdu la trace de Saad qui n'avait laissé derrière lui que des chèques sans provisions, Saar avait amplement de quoi couvrir le montant à payer. Vendu! En prenant le trousseau de clefs de Saad, le président de la Fondation SAAR nia toute affinité avec le Marocain. Autrement dit, la Fondation s'annonçait comme ayant été victime, elle aussi, de la grande vièrce de M. Gabr. Une mise en situation racontée avec la froideur d'un banquier qui se débarrasse d'un mauvais payeur.

C'a toujours été le langage officiel. Les enquêteurs américains, qui depuis les attaques du 11 septembre, cherchent à s'y retrouver dans les labyrinthes internationaux du non-dit, auraient des raisons de croire qu'il y avait plus.

La poussière du 11 septembre



L'édifice du 101, rue Frontenac, au centre-ville de Sherbrooke.

La moustache de l'ancien maire Jean-Paul Pelletier a tombé lorsque je lui ai annoncé que le campus universitaire que M. Gabr voulait implanter à Sherbrooke - une aile de l'Université du roi Abdul Aziz, à Jeddah, en Arabie Saoudite, était relié à l'institution fréquentée par Oussama ben Laden. M. Pelletier s'était rendu en Arabie Saoudite sur l'invitation de M. Gabr, qu'il a déjà songé à nommer commissaire industriel tellement son réseau de contacts était étendu et impressionnant. Maintenant commissaire à l'immigration, l'ex-maire Pelletier se retrouve dans une situation trop délicate pour parler publiquement. On le comprend.

Quelle attention et quelle interprétation donnerait-on aujourd'hui à un banquet aussi imposant que celui qui

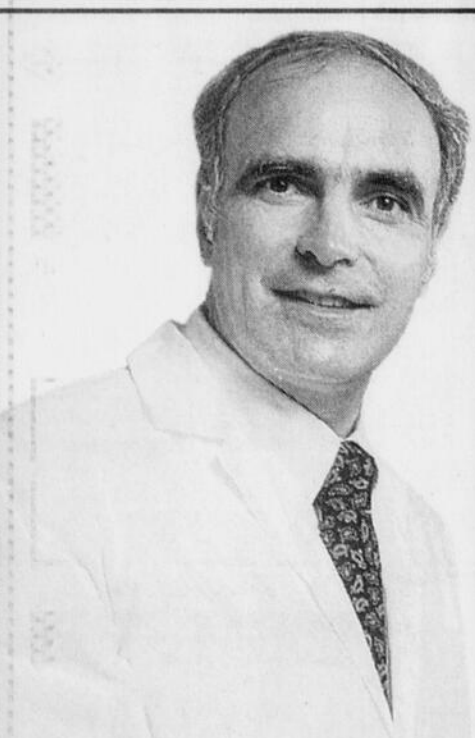
eut lieu à North Hatley lors de l'inauguration du Centre des études islamiques, parrainé par M. Gabr, et pour lequel le gouvernement du Québec avait délégué son chef de protocole parmi le gratin saoudien, aux côtés du ministre de l'Éducation du Maroc et du ministre de la Défense du Pakistan? Le FBI et la GRC s'organiseraient sûrement pour que de ses taupes y soient invitées...

De même, bien qu'aucune accusation criminelle n'ait encore été portée contre les têtes dirigeantes de la Fondation SAAR suite aux perquisitions de cette semaine, il devient impensable pour les promoteurs de la Cité des rivières d'envisager d'utiliser des fonds publics pour acheter l'immeuble de la rue Frontenac, qu'ils voudraient bien voir disparaître du décor.

Le 11 septembre a changé beaucoup de choses.

Ça me dit de rire

On est souvent trop vite en affaires pour démolir. A bien y penser, vaut mieux attendre un peu avant d'exiger le démantèlement du bunker des Hells. Ne s'agirait-il pas du refuge le plus sûr si une vague de terrorisme frappait un jour Sherbrooke? Nous sommes parés à toute éventualité, la version contemporaine de l'Arche de Noé est déjà construite.



« À la clinique 100% Vision, nous corrigeons les problèmes de réfraction. Nous pouvons traiter votre œil au Lasik, mais encore mieux, au Zyoptix : la nouvelle référence en chirurgie réfractive! »

Le traitement au laser Zyoptix est une véritable révolution technologique. Le Zyoptix c'est un plus pour mes patients... parce qu'il offre plus!

Si vous désirez retrouver une qualité de vue... et de vie, n'hésitez pas à communiquer avec nous, un membre de l'équipe 100% Vision se fera un plaisir de répondre à vos questions. »

Dr Guy Doyon
Ophthalmologiste

Pour une qualité de vue... et de vie!



Que vous soyez myope ou astigmat, le Zyoptix est la chirurgie au laser qui vous donne plus...

- il améliore la qualité et la précision de la vision de jour comme de nuit;
- il réduit les halos et les éblouissements autour des lumières vives ce qui facilite la conduite automobile le soir;
- il offre un traitement personnalisé réellement adapté à chaque œil;
- il enlève moins de tissus cornéens et permet un temps de récupération plus rapide;



Clinique spécialisée en chirurgie réfractive
Laser Lasik - Laser Zyoptix

Demandez gratuitement, sans obligation de votre part, notre brochure sur le Zyoptix par téléphone
Tél. : 819 346-2727
Sans frais : 1-800-346-9389
ou par courriel
vision@100pour100vision.qc.ca

2727, rue King Ouest, bureau 100 Sherbrooke (Québec) • Site Internet : www.100pour100vision.qc.ca

Perte de maîtrise mortelle à Dudswell

La Tribune
DUDSWELL

Michel Vanier, 51 ans, de Danville, a perdu la vie lorsque le conducteur d'une voiture a perdu la maîtrise de sa voiture, route 255 à Dudswell, hier vers 13h.

Comme la chaussée n'était pas gla-

cée, la Sûreté du Québec s'explique mal comment le conducteur, un homme âgé de 77 ans, a pu perdre la maîtrise de son véhicule et foncer droit dans un poteau.

Quatre personnes prenaient place à bord du véhicule, mais seul M. Vanier, assis à l'arrière du côté droit, a succombé à ses blessures. Les trois autres passagers ont pour leur part été blessés légèrement.

Montjoye...

Le ski de printemps le plus "TRIPANT"!

Renseignements : (819) 842-2447
Centre Recréatif Montjoye

Pour tout connaître, visitez-nous à www.montjoye.qc.ca

Spécialiste du pneu

BFGoodrich, MICHELIN, UNIROYAL, YOKOHAMA, HANKOOK, STARFIRE et autres...

Service rapide et courtois

Aussi • Pneus camions • Agricole et VVT • Neuf • Usagé • Réchappé

SERVICE DE MÉCANIQUE AUTOMOBILE

SERVICE DE PNEUS COMEAU inc.
133, rue Angus Sud, East Angus
832-3928

Auto PLACE
MAÎTRE MÉCANICIEN
FREINS - SILENCIEUX
MISE AU POINT - SUSPENSION

La planète ne sera plus la même

Louise Arbour, juge à la Cour suprême, prédit que la cour pénale internationale influencera les attitudes

André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

L'instauration du droit pénal international sur la planète aura le même effet qu'à eu la Charte des droits et libertés sur la société canadienne: l'apparition de la culture de porter attention aux autres.

C'est ce que prédit Louise Arbour, juge à la Cour suprême du Canada et ancien procureur du Tribunal pénal international (TPI) pour l'ex-Yougoslavie.

De passage hier à la Faculté de droit de l'Université de Sherbrooke, Mme Arbour a avoué son étonnement à son arrivée dans ses fonctions au TPI devant l'absence de respect pour la différence individuelle ou collective dans plusieurs sociétés.

«Pour une Canadienne qui a vu l'influence de la Charte des droits et libertés grandir au

cours des 20 dernières années, la chose étonne. Le Canada est reconnu pour son bilinguisme et son biculturalisme, mais il devrait aussi être reconnu pour son rôle avant-gardiste dans cette culture», a-t-elle affirmé.

Selon le magistrat, la communauté internationale entre dans une nouvelle ère. Depuis la fin de la seconde guerre mondiale, les instruments du maintien de la paix se limitaient à l'observation et à la dénonciation.

Mais désormais, avec l'apparition du droit pénal international depuis le début des années 1990, la communauté internationale s'est doté d'un instrument plus coercitif. Ce droit pénal, c'est le pouvoir de punir des gouvernants lorsqu'ils n'honorent plus leurs obligations envers leurs citoyens.

«Cette notion découle d'un rapport, fort bien fait et publié avant les Fêtes, rédigé par une commission internationale lancée par le Canada. Il établit que la souveraineté est une série d'obligations envers des citoyens. Il y a

un droit et même un devoir d'intervention internationale si ces obligations ne sont pas respectées», a-t-elle ajouté.

Le Tribunal pénal pour le Rwanda et l'ex-Yougoslavie a un rejeton: la cour internationale pénale. Ce tribunal permanent, s'il est reconnu par au moins 60 états, aura le pouvoir de juger et de condamner qui que ce soit reconnu de crimes de guerre, de génocide ou d'actes contre l'humanité. On prévoyait atteindre le nombre de ratification dans seulement sept ou huit ans, mais on croit atteindre le nombre requis d'ici moins de deux ans.

«Cela va très vite. C'est un peu la panique», a reconnu Mme Arbour.

Cette dernière se réjouit cependant de voir ce droit pénal reconnu par un nombre croissant de gouvernements. «Dans 20 ans, comme nous le constatons aujourd'hui au Canada, nous verrons découler la conséquence de tout cela. C'est à dire porter attention aux autres, tout en sachant que les institutions les protègent.»



Louise Arbour, juge à la cour suprême du Canada



Louise Arbour, juge à la Cour suprême du Canada, a profité de son passage à Sherbrooke hier pour participer à un souper protocolaire chez les Fusiliers de Sherbrooke. De gauche à droite, Jo-Anne Bombardier, le brigadier général Jean-Luc Bombardier, Francine Meunier et son époux le lieutenant-colonel Jean Gauthier, commandant des Fusiliers de Sherbrooke, Mme Arbour, le lieutenant-colonel honoraire Louis Lagassé et le colonel Marc Grondin.

Centre Nutrition Santé



4777, boul. Bourque
bur. 110, Rock-Forest

Thérèse Lasselle
Conseillère N.D.
tel.: 821-3646

Du poids à perdre ?

Une santé à refaire ?

- cholestérol élevé
- diabète
- hypoglycémie
- hypertension
- mauvaise digestion
- problèmes de ménopause
- arthrite, etc.
- problèmes menstruelles

Vous avez tout essayé et vous êtes à bout de ressources? Il est temps pour vous d'entreprendre une démarche sérieuse!

Bioligne est une méthode éprouvée depuis 10 ans avec succès par des milliers de personnes!

Bioligne est un programme conçu pour répondre spécifiquement aux besoins énergétiques du métabolisme de chaque personne.

- Aucun repas préparé à acheter
- Aucune restriction sur les portions
- Aucune calorie à compter

Vous êtes fatigué des régimes miracles? Vous êtes motivé et sérieux ?

Le Centre Nutrition-Santé Bioligne a la solution!

Tests sur le métabolisme
Consultations individuelles par une naturopathe
Reçus d'assurance disponibles

CERTIFICAT-CADEAU

vous permettant d'obtenir sans frais une analyse de la composition du corps (proportion des graisses) ainsi qu'une série de tests cliniques permettant de déterminer votre profil physiologique.

Profitez-en!

Première consultation **GRATUITE** (819) 821-3646

Mieux se nourrir pour mieux maigrir.

Visitez notre site web : www.bioligne.ca

Canton de Magog veut sauter l'élection de 2003

Laurent Gélé
lgélé@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Comme plusieurs autres municipalités québécoises, le Canton de Magog demande au ministère des Affaires municipales du Québec l'autorisation de reporter l'élection municipale prévue pour novembre 2003 à novembre 2005.

Le conseil municipal de Canton de Magog a adopté une résolution dans ce sens lors de sa séance de travail du 18 mars.

Selon le maire de l'endroit, Jean-Guy St-Roch, cette demande découle du fait que le gouvernement provincial exige qu'une élection générale simultanée se tienne à travers toutes les municipalités de la province en novembre 2005.

Comme à peine deux ans séparent les élections de novembre 2003 et de novembre 2005, le conseil municipal de Canton de Magog estime qu'il est inutile de tenir l'exercice, d'autant plus que ce dernier coûterait quelque 50 000 \$ aux contribuables de la municipalité.

Selon Jean-Guy St-Roch, le gouvernement provincial devrait se montrer favorable à la demande de la municipalité de Canton de Magog.

«C'est un mouvement que plusieurs municipalités québécoises suivent. Ça nous apparaît logique de reporter cette élection et nous attendons un son de

cloche favorable de Québec, explique le maire St-Roch. D'ici le mois de juin, on devrait avoir une bonne indication des intentions de Québec dans ce dossier.»

Selon lui, le fait de tenir deux élections municipales dans un laps de temps si court pourrait faire en quelque sorte de paralyser le développement des municipalités concernées. Plusieurs municipalités attendraient avant d'engager des fonds dans des projets de développement économique, social, culturel ou autres.

Repas de cabane à sucre

le gros Pierre

6335 route 147, Compton
Réservation :
(819) 835-1230

GRATUIT avec ce coupon
un repas pour l'organisateur du groupe
15 personnes et plus. Valable saison 2002.

NOMINATION



Christian Raymond

M. Jean-Maurice Leduc, propriétaire de Magog Hyundai est heureux d'annoncer que M. Christian Raymond s'est joint à son équipe des ventes. M. Raymond vous invite à venir le rencontrer à Omerville tant pour l'acquisition d'un véhicule neuf qu'un véhicule usagé. Au plaisir de vous rencontrer.

Magog HYUNDAI
430, boul. Bourque
Omerville

819 868-0010

À la Résidence Steve L. Elkas, chaque petite attention a sa grande importance.

À la perte d'un être cher, il est apaisant et sécurisant de se sentir épaulé par une équipe professionnelle et dévouée. Cette attention particulière, vous la trouverez à la **Résidence funéraire Steve L. Elkas**. Accessibles 24 heures par jour, Steve Elkas, son fils Stéphan et leur personnel hautement qualifié consacrent tout le temps nécessaire pour bien vous écouter et vous guider.

Par son approche humaine, son service de grande qualité et son respect des traditions, l'**entreprise familiale** a su se démarquer auprès des familles de la région. Depuis sa création, il y a 25 ans, la Résidence s'est donné pour mission de conseiller et de soutenir les familles dans toutes les démarches entourant le décès d'un proche. Ce constant dévouement se traduit par de multiples petits gestes et a permis à la **Résidence funéraire Steve L. Elkas** de se bâtir une réputation faite de confiance et de satisfaction.

STEVE ELKAS
RÉSIDENTE FUNÉRAIRE

CRÉATION • FUNÉRAILLES TRADITIONNELLES • PRÉARRANGEMENTS FUNÉRAIRES
601, rue du Conseil (au coin de la 7^e Avenue), Sherbrooke (Québec) (819) 565-1155

CLINIQUE VISION GRÉGOIRE

CHIRURGIE LASIK/LASER

POUR AUSSI PEU QUE

6175\$

PAR MOIS / 36 MOIS

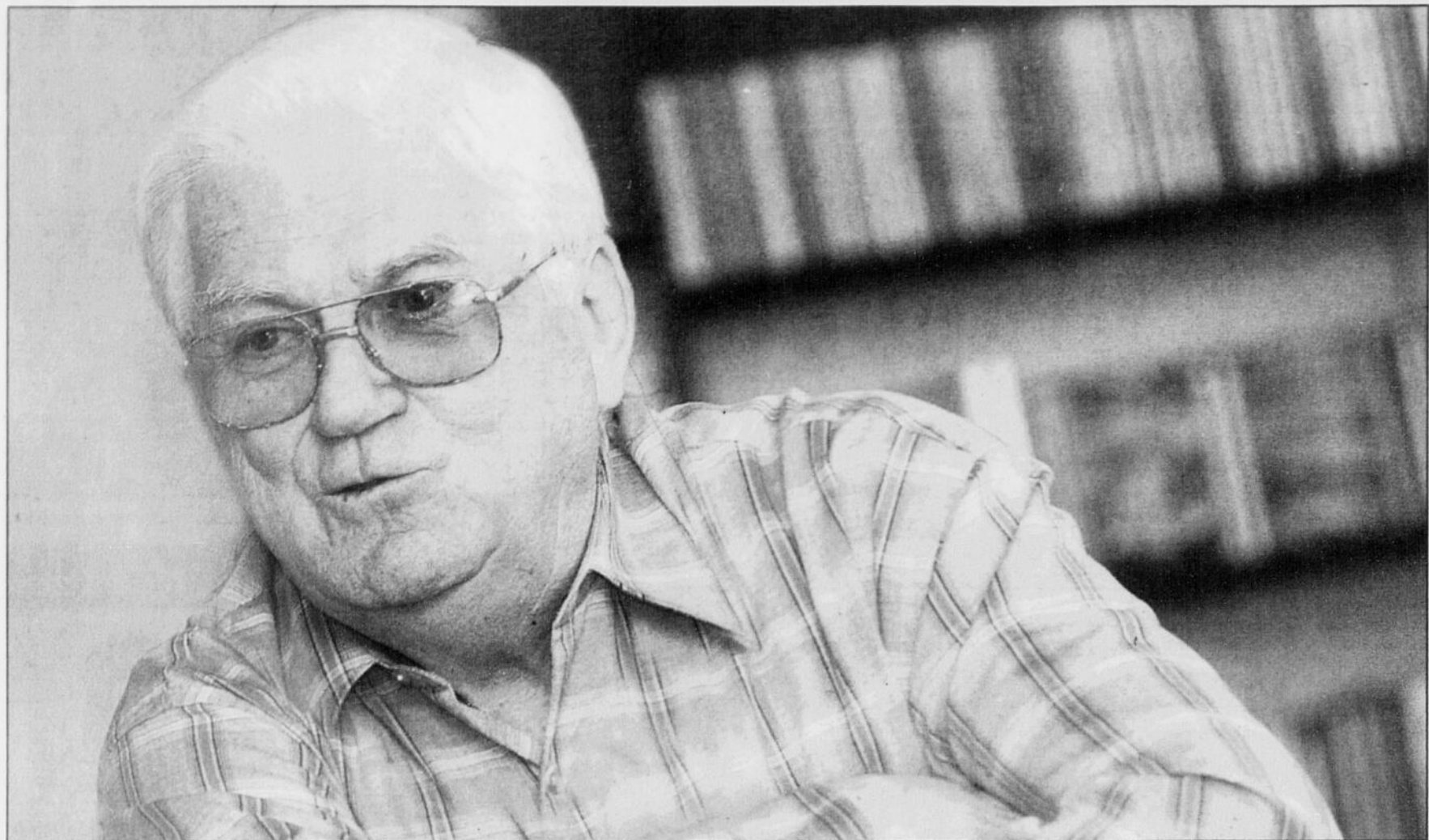
1 888 565-VOIR
(Sans frais) 8647

OUVERT LE SAMEDI

321, rue Woodward, Sherbrooke, voisin du CHUS Hôtel-Dieu

Point de mire

Grande entrevue



Imacom, Jocelyn Riendeau

Le ténor des puces



Gilles FISETTE

Disons-le une fois pour toutes: Adrien Leroux est plein aux as!

Il est riche de longues expériences d'enseignement; riche de flair et de savoir-faire; riche aussi d'une curiosité intellectuelle qui l'a toujours placé à l'avant-scène de sa science; riche enfin de son bonheur tranquille.

Mais, non, disons-le aussi une bonne fois pour toutes, Adrien Leroux n'est pas riche, au sens où on l'entend habituellement. Son compte en banque est celui d'un homme qui a enseigné toute sa vie dans une université. Pas davantage. L'enseignement et le désir passionné de favoriser le développement économique de sa région l'ont tenu à l'écart de la tentation de profiter lui-même des occasions d'affaires qu'il a pourtant fait naître à maintes occasions.

Fin donc d'un mythe. Aujourd'hui, Adrien Leroux est à la retraite de l'enseignement de l'électrotechnique. Il a aussi abandonné ses fonctions à la tête de la SMIS, la Société de micro-électronique industrielle de Sherbrooke, un organisme sans but lucratif qu'il a fondé parce qu'il avait vu venir de loin la montée de cette industrie, au début des années 1980.

Mais, pour dire vrai, Adrien Leroux n'est pas un retraité. Il travaille encore à mi-temps. Il n'a jamais véritablement coupé les ponts avec «son» université. Il a un bureau chez Envirosite mais espère bientôt être rapatrié sur le campus, dans sa chère faculté des Sciences. Malgré la retraite officielle, il a gardé des liens avec le département d'électrotechnique. Il continue d'offrir ses services à qui saura s'en servir. Et il préside des séances de présentation de doctorat.

Un demi-siècle

«Je veux continuer ainsi au moins deux ans. J'aurai alors passé cinquante ans à l'Université de Sherbrooke, comme étudiant puis comme professeur. Sans jamais en sortir. Ce n'est pas rien ça, cinquante ans... J'aide. J'essaie d'aider. Quand on a passé sa vie dans une boîte, si on peut être encore utile... Et ça, aider l'université, ça a toujours été très important pour moi. L'université, c'est ma vie», explique-t-il, avec son débit rapide habituel qui trahit l'enthousiasme qui l'a toujours habité.

Adrien Leroux parle aussi vite qu'il pense.

«L'université, c'est toute ma vie. Mgr O'Bready (qui a fondé l'Université

de Sherbrooke) est mon cousin de très loin. J'ai servi sa messe au séminaire durant six ans. J'ai fait de la musique avec celui qui a été le premier secrétaire-trésorier de l'université. Je connaissais tout le monde. J'ai été au conseil d'administration avec Mgr Maltais et d'autres recteurs. J'ai tout fait. Mais une des bonnes choses que j'ai faites: j'ai intégré le premier syndicat de professeurs d'université du Canada, l'AIPSA (Association des ingénieurs professeurs des Sciences appliquées). Ça a coûté 19 \$ de frais légaux... Ils ont voulu nous désaccréditer, deux ou trois ans après mais le commissaire a dit non...»

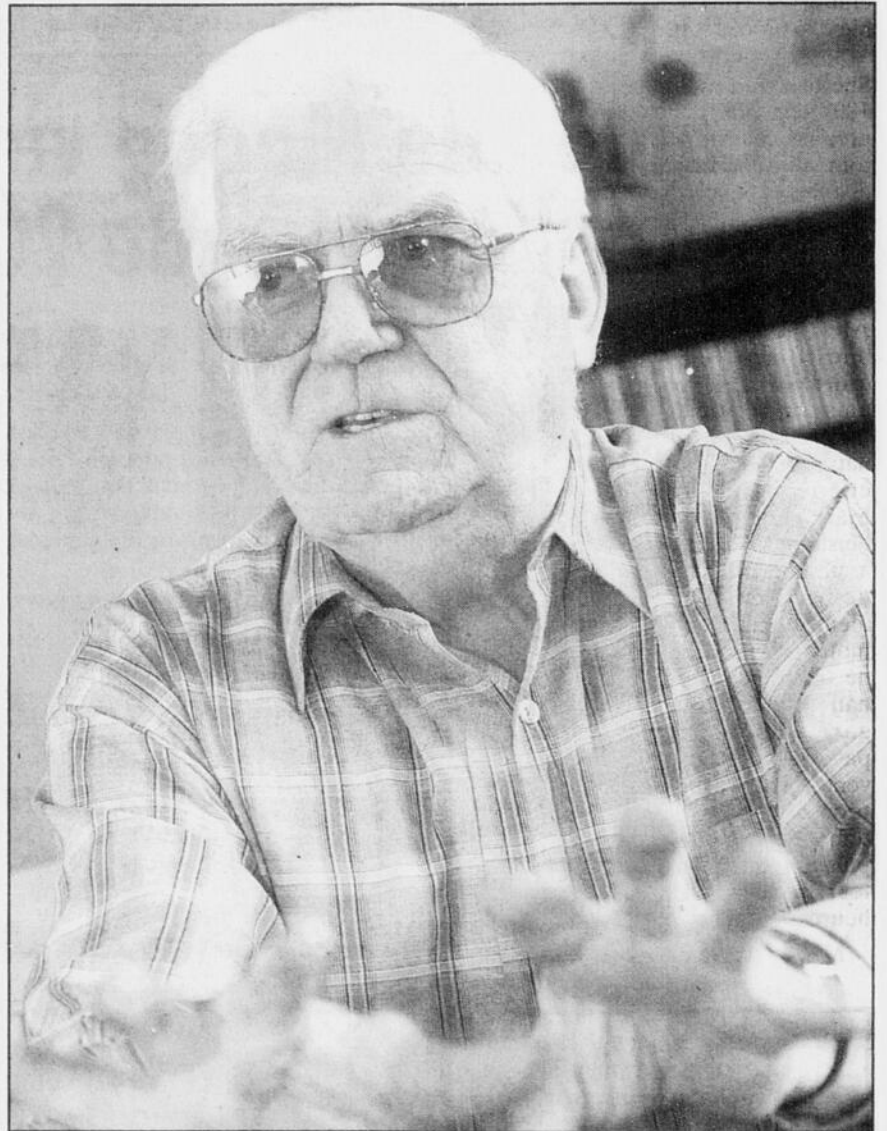
Tranches de vie

«Ma carrière se découpe par tranche de dix ans. La première décennie, celle de 1950 à 1960, c'est celle de ma formation. Puis, la seconde de 1960 à 1970, c'est le complément de formation, si je peux dire. La troisième, les années 1970, c'est la micro-électronique. Les années 1980, les années les plus actives, sont celles de la SMIS... Tiens, une anecdote amusante. En 1981, on a fait une analyse, un rapport de 200 pages qu'on avait fait pour Réal Rancourt (le député péquiste de Saint-François, à l'époque). Nous l'avons présenté à dix-huit décideurs de Sherbrooke, réunis au Domaine Howard, au début de septembre. On aurait parlé en chinois que le résultat aurait été le même. Ils n'ont rien compris. C'est sûr. C'était de la technologie avancée. Personne n'en avait entendu parler...»

Le rapport, explique M. Leroux, avançait un plan en quatre phases. Ainsi, on rêvait d'une usine de circuits hybrides, de salles blanches (des locaux exempts de poussière) à l'Université de Sherbrooke, d'une fonderie de silicium pour la fabrication des puces et de la SMIS pour mettre au point des produits.

Trois de ces éléments ont été mis en place. C-MAC a vu le jour et a grandi au-delà de toutes espérances; des salles blanches ont été aménagées; et la SMIS a fait son boulot. Il n'y a que la fonderie qui n'a pas marché.

«Mais on a passé proche. En 1984, il y a eu le gros Sommet socio-économique, à Compton. Ils ont amené le ministre Bérubé (Yves) de force. Mais il n'avait pas d'argent. On voulait un gros projet. Moi, je pensais dans ce temps-là que, si on avait un gros projet pour Sherbrooke, on partait pour la gloire. Comme à Ottawa où, en 1970, il y avait eu une grosse mise de fonds. Le fédéral avait mis quelque chose comme 40 à 50 millions \$. Deux ans plus tard, ça a fait faillite mais il y avait 300 ingénieurs qui ont été formés là-dedans... C'était un modèle que, si on avait ça, on partait nous autres aussi... Mais on a eu quand



Imacom, Jocelyn Riendeau

même les trois autres éléments...»

Les années 1990, poursuit M. Leroux, ont été une période de ralentissement pour lui. Il a quitté la SMIS. Il a continué d'enseigner mais la retraite arrivait à grand pas. Il s'est attaqué à la création d'un CD-ROM pour l'enseignement de l'électrotechnique. Mais il s'est fait avoir. Il travaillait à partir d'un logiciel d'Apple dont on a arrêté le développement. Formé à l'école Apple, il ne se voyait pas recommencer à zéro. Son projet de CD ROM n'a donc pu être mené à terme.

Les affaires

La première décennie de l'an 2000 ouvre une nouvelle perspective devant Adrien Leroux.

«J'essaie de me bâtir une position d'homme d'affaires», dit-il en riant.

Avec cinq partenaires d'ailleurs au Québec dont l'ex-président d'Hydro-Québec, Armand Couture, l'ex-pdg de Disques Améric, Pierre-A. Deschênes, et l'ex-ministre Clément Richard, il a

formé une entreprise dont l'objectif est d'aider des jeunes à partir des entreprises de fabrication.

«J'espère qu'un jour, on pourra lire dans *La Tribune* qu'une jeune entreprise vient de voir le jour grâce à nous», confie-t-il. «Pour l'instant, on a une trentaine de projets mais c'est difficile de trouver un bon projet...»

Et durant les temps libres, Adrien Leroux lit, écoute du Mozart et... chante. Avec sa voix de ténor, il chante avec le chœur symphonique.

«J'ai toujours été heureux... J'ai eu deux trois claques sur la gueule. Dans ce temps-là, je tournais en rond dans mon bureau. Puis, j'oubliais... J'ai réfléchi et j'ai commencé à écrire un papier sur comment on peut atteindre, ce que j'appelle la sérénité. La formule IE: l'indépendance de l'esprit, l'indépendance émotionnelle et l'indépendance économique... Avec ces trois IE-là, rien ne peut t'affaiblir. C'est difficile. Tu pognes pas ça à vingt ou trente ans. Mais quand tu l'atteints, tu peux être très, très heureux...»

Adrien Leroux

«J'ai commencé à écrire un papier sur comment on peut atteindre, ce que j'appelle la sérénité. La formule IE: l'indépendance de l'esprit, l'indépendance émotionnelle et l'indépendance économique... Avec ces trois IE-là, rien ne peut t'affaiblir. C'est difficile. Tu pognes pas ça à vingt ou trente ans. Mais quand tu l'atteints, tu peux être très heureux...»

Repères

- Né à Asbestos, le 14 août 1932
- Diplômé en génie de l'Université de Sherbrooke
- Professeur au baccalauréat en électrotechnique à l'Université de Sherbrooke
- Directeur de la Société de micro-électronique industrielle de Sherbrooke (SMIS)
- Officiellement à la retraite mais toujours actif avec l'Université de Sherbrooke
- Marié et père de deux filles
- Grand-père d'un petit garçon

Passe-temps préféré: La lecture de revues et de livres techniques; l'écoute d'émissions éducatives, notamment à la chaîne Historia et Living Channel.

Livre préféré: Aucun en particulier. Il a beaucoup lu de livres d'histoire, notamment ce qui pouvait concerner Napoléon et la Première Guerre mondiale.

Musique préférée: «Mozart. C'est mon meilleur...»

Film préféré: Il a vu des tonnes de films. Il dit avoir particulièrement aimé *Patton*, *The Ugly American* et *Le Procès de Nuremberg*.

Personnalité marquante: Winston Churchill et Charles de Gaulle.

Événement marquant:

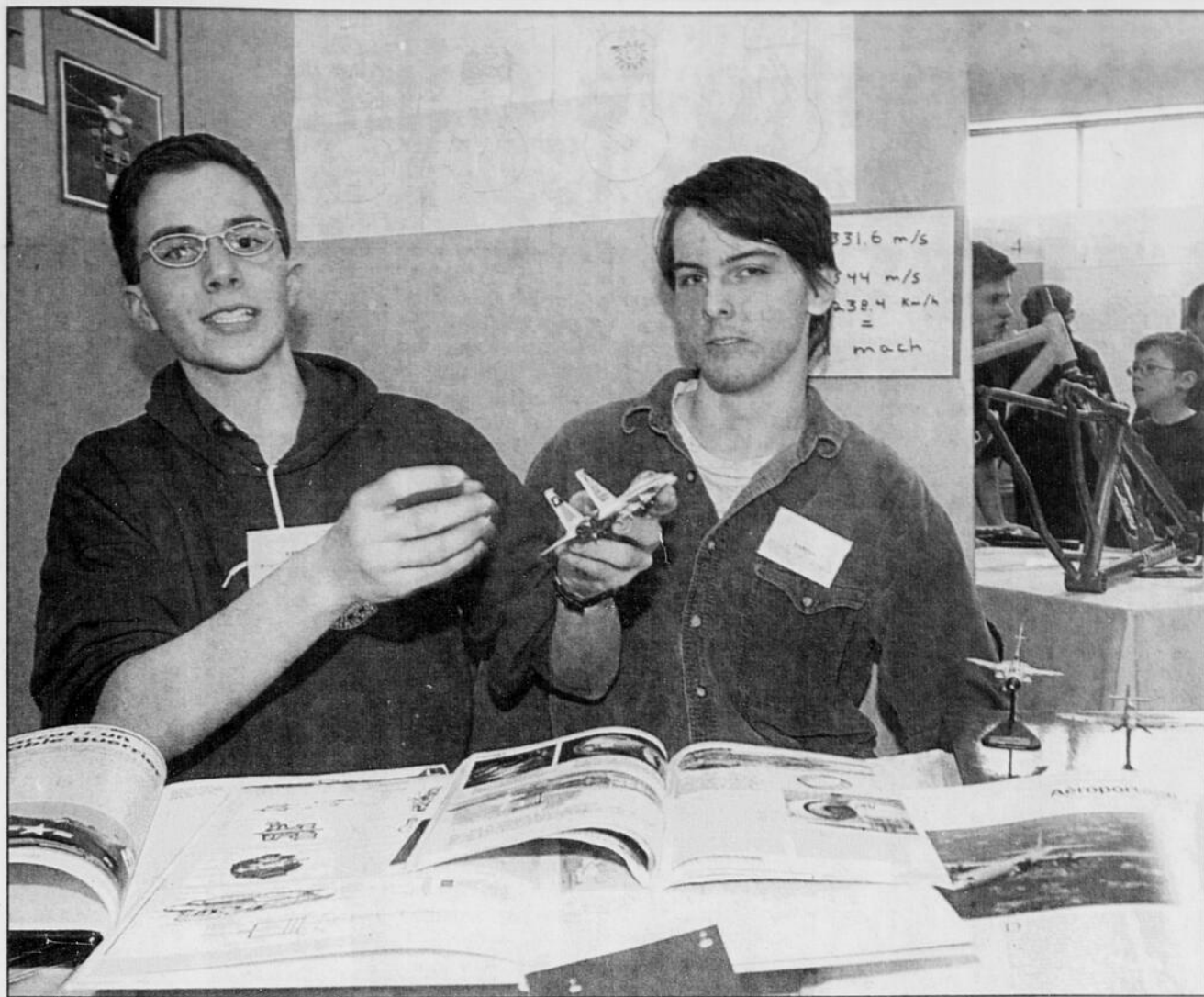
«La bombe atomique a changé le cours de l'histoire... Et nous ne sommes pas à l'abri du danger...»

Dans une autre vie: «Je ne suis pas sûr que j'aimerais faire autre chose que ce que j'ai fait... Je ne suis pas le genre à regarder dans la cour du voisin...»

Animal préféré: Le chat.

Principale qualité: Une grande capacité d'adaptation et un altruisme certain.

Principal défaut: «J'ai toujours dit que je n'en ai pas. Il faudrait demander à mon épouse... Je ne le sais pas. J'en ai sûrement mais je ne sais pas... Peut-être le défaut de ne pas assez écouter.»



La finale régionale de l'Expo-science Bell donne lieu à d'agréables surprises encore cette année. Ici, Alexandre Grimard-Latulippe et Renaud Couture-Légaré entretiennent les visiteurs de ce qu'ils ont trouvé au sujet des moteurs de toutes sortes.

André Laroché
alaroché@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

« Dans le fond, on s'est posé les mêmes questions que Galilée », a laissé tomber la petite Renée Cameron, de l'école Plein Soleil, avec un air tout à fait décontracté derrière son kiosque à la finale régionale de l'Expo-science Bell 2002.

C'est simple la science, soutient cette écolière de 6e année, appuyée par ses deux coéquipières Julie Noël-Corveau et Marie-Pierre Ingham. Il est vrai qu'à les entendre tout naturellement parler du Big Bang et de l'origine des planètes, n'importe qui serait porté à les croire.

« L'astronomie pose des questions simples », résume Julie, qui préfère RDI junior aux autres chaînes de télé pour enfants. « D'où vient-on? Où vit-on? Où on va? C'est agréable d'avoir des réponses. »

L'exposition s'est ouverte hier au centre CERAS de Sherbrooke et se poursuit toute la fin de semaine. Quelque 180 élèves du primaire, du secondaire et du collégial ont préparé environ une centaine de kiosque. On y retrouve de tout, des amphibiens au clonage en passant par la vie des abeilles et l'ancêtre des oiseaux.

Les gagnants représenteront l'Estrie à la finale provinciale, prévue du 18 au 21 avril à l'Université de Sherbrooke.

Deux élèves du Séminaire Salésien, eux, ont étudié les moteurs d'avion. Alexandre Grimard-Latulippe, cadet de l'air et amateur d'aviation, a un intérêt naturel pour les engins volants. Mais il doit pour l'instant se limiter à piloter des planeurs, évidemment dénués de moteur. Il a entraîné un copain, Renaud Couture-Légaré, dans sa passion. Ils peuvent causer moteur à quatre-temps, turbopropulseur ou réacteur pendant des heures.

Mais, de leur

propre avis, ce qui les pousse à vouloir faire partie de l'expo-science, c'est surtout le côté social de l'événement. « Nous hébergeons d'autres exposants à la maison, ils viennent de Farnham et nous nous lions d'amitié. On parle de n'importe quoi, pas juste de sciences, et c'est plaisant », dit Alexandre.

« Le plus amusant, c'est faire part aux gens de tout l'ouvrage qu'on a mis là-dessus. C'est le temps de donner aux gens », confie pour sa part Annie Guay, de la polyvalente de la Frontalière de Coaticook, devant son kiosque consacré aux champignons utilisés dans l'alimentation.

« C'est un travail d'école que j'ai amélioré », explique l'adolescente, amoureuse de science. « Les sciences, c'est tellement vaste et pourtant tout finit par se relier. C'est tellement vaste et tu n'en finis plus d'en apprendre. »

C'est une invitation lancée au public.

Tricot
Fil d'Art

Du 18 au 30 mars 2002

VENTE 20%
Laine Phildar - Pingouin - Katia

50% à 75% de Rabais
sur laine discontinuée et coton d'été

Cours de tricot : broche et crochet
INSCRIPTION
Début des cours 2 avril
Informez-vous!

30, rue Principale Nord, WINDSOR
Tél. : (819) 845-4994

SCIES à chaîne
CLAUDE CARRIER Inc.

Venez voir les nouveautés 2002

12 pouces gare au sol

Nouvelle suspension indépendante au 4 roues et débattement de 10 pouces avant et arrière

Treuil Warn 99\$
2 500 livres POUR PLUS INSTALLATION à l'achat d'un VTT neuf

ARCTIC CAT PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN

www.scie-carrier.com
45, rue Craig, Cookshire
875-3847 - 1 800 909-3847

Les jeunes font part de leurs trouvailles à tous les curieux qui se présentent à l'Expo-science

50 ans de bénévolat Croix-Rouge canadienne



Mme Thérèse Royer
Section Sherbrooke
Février 1952 à 2002

Cette dame de Bromptonville a débuté son bénévolat pour la Croix-Rouge canadienne section Sherbrooke, lors des campagnes de financement, en recueillant des dons pour les services aux sinistres. C'était de la sollicitation de porte en porte avec une petite boîte de métal identifiée Croix-Rouge canadienne et elle parcourait les rues de sa municipalité afin d'y recueillir les dons. Quelques années plus tard, elle se joint à l'équipe des services aux sinistres, pour répondre aux sinistres, ce qui consiste à donner les services essentiels en hébergement, habillement et alimentation pour les 72 heures suivant un sinistre, lorsque les gens ne peuvent réintégrer leur domicile.

Elle remet une couverture, trousse d'hygiène et aussi des bords d'achats de nos fournisseurs autorisés aux gens qui sont dans le besoin. Ce service est toujours offert en ce moment par la Croix-Rouge canadienne dans les régions du Québec. Après 50 ans de bénévolat pour notre région, Mme Thérèse Royer est toujours aussi active au sein de la Croix-Rouge section Sherbrooke. Le 4 mars dernier la section Sherbrooke, lors de l'assemblée générale annuelle, a célébré les 50 années de loyaux services de Mme Royer avec des fleurs et ballons, ainsi qu'un gâteau d'anniversaire. La Croix-Rouge canadienne lui a remis une magnifique horloge et une épinglette de la Croix-Rouge canadienne pour souligner l'occasion. Mme Royer fut très émue de cette marque de reconnaissance par les bénévoles de la section Sherbrooke et elle est particulièrement fière de voir la relève dans ce domaine. Nous lui souhaitons encore plusieurs années auprès de nous. Je pense que 50 ans de bénévolat pour le même organisme c'est un cas unique dans notre région et nous en sommes particulièrement fiers.

Mme Nicole Lalonde
Chef d'équipe intervention, Croix-Rouge canadienne, Section Sherbrooke
Téléphone : 566-0894 Courriel : candiac@abacom.com

Puisque vous avez le choix!

Offrez-vous un milieu de vie véritablement à votre mesure!

Vous retrouverez, parmi les nombreux services offerts et avantages de la résidence :

- un choix d'appartements et de studios
- une unité de soins 7 jours/semaine
- une salle à diner avec service aux tables
- un rapport qualité/prix supérieur
- à quelques pas du Carrefour de l'Estrie

Prenez rendez-vous dès maintenant pour une visite, et obtenez des renseignements sur notre « Formule Soins et Services ».

Visitez notre site internet www.villadelestrie.com

Villa de l'Estrie

La résidence qui se distingue!

3300, rue des Chênes,
Sherbrooke (Québec) J1L 2G1
Télé. : (819) 823-3384

Tél. : (819) 823-1123

* demandez Monique

- Roues en acier de 15 pouces
- Quatre coussins gonflables
- Freins ABS
- Serrures électriques
- Système audio stéréo à huit haut-parleurs
- Système d'alarme antivol et antidémarrage
- Banquette arrière rabattable et divisée 60/40

Avouez que ses charmes opèrent.

Golf GL 2002
À partir de **199\$** par mois*

Location 48 mois
0\$ de dépôt de sécurité

Remise de 750\$ pour nouveaux diplômés collégiaux et universitaires
Certaines conditions s'appliquent.

vw.com

Êtes-vous fait pour Volkswagen?



50 ANS VOLKSWAGEN CANADA

*L'offre s'applique aux Golf GL 2002 de base, deux portes, transmission manuelle 5 vitesses, neuves en stock. Photo à titre indicatif seulement. Versement initial de 3000\$ ou échange équivalent. Aucun dépôt de sécurité requis à la transaction. Transport et préparation inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Frais de 0,12\$ du km additionnel après 80 000 km. Sujet à l'approbation de crédit de Volkswagen Finance. Offre valable pour un temps limité chez les concessionnaires Volkswagen du Québec seulement. Ne s'applique qu'aux particuliers et que pour un usage personnel et non commercial. Les stocks peuvent varier d'un concessionnaire à l'autre. Et comme la Golf est si précieuse, nous avons même brûlé 25 de ses composantes.

Une sentinelle contre le crime

L'outil de prévention Médiaphone démontre son utilité

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

«C'est un outil moderne, efficace et adaptable à de multiples situations pour répondre aux besoins de prévention des citoyens et des commerçants. Ses applications sont multiples et permettent de rejoindre

de nombreuses personnes et de leur faire parvenir un message de prévention dans un laps de temps très court.»

L'agent Marc Bérubé, de la Section de prévention et des relations communautaires du Service de police de Sherbrooke, a ainsi défini le programme nommé Médiaphone, un des nombreux outils de prévention mis de l'avant par le corps policier.

Il s'agit d'un ordinateur dans lequel se trouvent les coordonnées de nombreux citoyens impliqués notamment dans la surveillance de quartier.

On se sert également de cet outil pour effectuer de la prévention commerciale ou encore pour alerter les riverains quand les crues printanières menacent.

Surveillance de quartier

«Le Médiaphone permet de rejoindre très rapidement un ensemble de personnes ou de commerçants pour les informer d'une situation particulière.»

Si l'on constate une série de vols dans des remises dans un quartier ou dans un secteur bien défini, on va envoyer un message mentionnant le genre de délit, la façon dont les suspects procèdent et si jamais cela a été noté, on donnera la couleur ou le modèle d'un véhicule suspect qui aurait été vu.

Il y a les coordonnées de 800 à 900 personnes incluses dans le Médiaphone pour la surveillance de quartier. Ces personnes étaient consentantes à recevoir les messages de prévention.

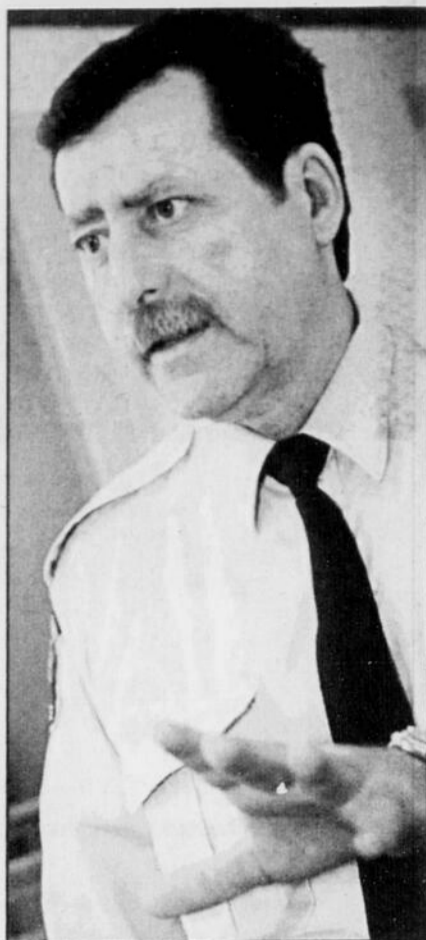
«Cela pourrait également servir à signaler la disparition d'un enfant ou encore la présence d'un rôdeur qui approche les enfants. L'outil est également utilisé pour fournir des statistiques. Une fois que le problème a été réglé ou que la situation est revenue normale, on peut refaire le message ou le mettre à jour tout aussi rapidement» souligne le policier Bérubé.

Il a relaté une anecdote. Un jour, un message de prévention a été envoyé aux gens inscrits dans le programme. Chez un des bénévoles de la prévention, c'est un enfant de 7 ans qui a répondu à l'appel. La maman a appelé le policier Bérubé pour lui dire que son enfant avait été traumatisé.

L'échange entre les deux a permis à la maman de comprendre qu'il était important en matière de prévention - quand l'enfant est en âge de comprendre - de mettre les enfants dans le coup.

«Un enfant de 6 ou 7 ans peut être un témoin intéressant car les enfants sont souvent de bons observateurs et si un étranger se pointe chez le voisin et y entre de façon clandestine, il le sait lui que c'est pas correct, tout comme un inconnu qui aborde les enfants parce qu'on lui aura appris à se méfier.»

En prévention, il faut que toute la famille soit dans le coup.



La Tribune, archives
L'agent Marc Bérubé, de la Section de prévention et des relations communautaires du Service de police de Sherbrooke, soutient que «le médiaphone permet de rejoindre très rapidement un ensemble de personnes ou de commerçants pour les informer d'une situation particulière».

décrite sur le réseau Médiaphone et le message envoyé aux propriétaires de pizzeria. Lors d'une commande de livraison un peu bizarre, un restaurateur a allumé et a décidé d'envoyer deux livreurs...

L'intervention des livreurs puis des policiers a permis l'arrestation de l'individu.»

Prévention commerciale

Près de 400 commerces de différentes catégories (bijouterie, dépanneur, restaurant avec ou sans livraison...) sont inscrits dans le programme Médiaphone.

«Le principe est le même que pour la surveillance de quartier, expliquera M. Bérubé. On leur fournit des statistiques. On doit toute fois rencontrer le commerçant qui désire faire partie du programme. Médiaphone servira à les informer des fraudeurs en activité, des passeurs de monnaie contrefaite ou de tout délit les concernant directement.»

Le policier a même ajouté que Médiaphone avait aidé à épingler un auteur de vol qualifié à l'endroit de livreurs de pizza. Le suspect se faisait livrer une pizza à un endroit où il ne résidait pas, demandait au livreur de passer par l'arrière, il sortait un couteau et faisait les poches du livreur.

«La façon de faire du voleur a été

Opération Saint-François

Quand arrive le temps de la crue des eaux, si la rivière Saint-François se fait menaçante, les riverains et les commerçants seront avisés dans le temps de la dire par Médiaphone, et cela à n'importe quelle heure du jour.

L'outil sert également à rappeler en renfort des effectifs policiers supplémentaires. En plus de rappeler au travail le personnel, Médiaphone informe les policiers sur des situations particulières.

On pourrait appliquer le programme aux gardiens de nuit. On pourrait également, dans un secteur bien défini, utiliser Médiaphone pour alerter les citoyens d'un quadrilatère qu'il y a fuite de gaz, prise d'otage ou manifestation d'un individu armé et barricadé.

Quand la technologie informatique sert au bien-être de la communauté, ça ressemble drôlement à de la magie «Médiaphonique».

Ce qu'il faut savoir des matières dangereuses

SHERBROOKE

Pour une sixième année consécutive, le Conseil régional de l'environnement de l'Estrie (CREE) tiendra deux journées de formation sur la

gestion des matières dangereuses. Ces formations se dérouleront les mardis 2 et 16 avril, à l'Hôtel le Chérifbourg, situé au 2603, chemin du Parc, dans le Canton d'Orford.

Ces deux journées de formation seront données par Richard Cormier, un chimiste comptant plusieurs années d'expérience dans le domaine de la gestion des matières dangereuses dans les entreprises.

La formation s'adresse particulièrement aux gestionnaires de PME qui ont à prendre des décisions relativement aux produits dangereux. Elle vise à améliorer leurs connaissances ainsi qu'à leur apporter des outils simples et pratiques relatifs à la gestion intégrée et sécuritaire des matières dangereuses en milieu de travail.

Parmi les différents aspects abordés au cours de cette formation, notons, entre autres, la confection d'un plan d'urgence ainsi que les aspects législatifs et réglementaires de la gestion des matières dangereuses.

Tarifs réduits au mont Bellevue

SHERBROOKE

Les skieurs et les planchistes pourront pratiquer leur sport favori à prix réduit, cette fin de semaine, au mont Bellevue. La station sherbrookoise sera ouverte aujourd'hui de 9h à 17h et demain, de 9h30 à 16h30.

Le billet de remontée coûtera 4 \$ pour les jeunes de moins de 16 ans et 5 \$ pour les étudiants de 16 ans et plus ainsi que pour les personnes de 65 ans et plus. Les adultes de 16 ans et plus devront pour leur part déboursier 7 \$ pour skier sur les pentes 1, 2, 3 et 4. Veuillez toutefois noter que la glissade sur tubes est terminée pour la saison.

Les gens pressés tombent sur des citrons.



Prenez le temps de bien magasiner votre véhicule d'occasion. Passez chez votre concessionnaire Optimum. Il vous proposera des véhicules rigoureusement inspectés qui sont garantis par le manufacturier. Vous prendrez la route en toute tranquillité à bord d'un modèle qui répond strictement aux exigences Optimum.

Garantie du manufacturier
Inspection en 150 points et plus
Assistance routière 24 heures
Possibilité d'échange (30 jours ou 2 500 km)

UNE PROMESSE QUI TIEN LA ROUTE.



Magasinez votre véhicule à optimum.gmcanada.com ou appelez-nous au 1 800 463-7483. Garanties et possibilités d'échange sous réserve de certaines conditions. L'assistance routière 24 heures est offerte durant toute la durée de la garantie Optimum. Pour obtenir plus de renseignements sur les garanties et les programmes de protection prolongés, voyez votre concessionnaire Optimum ou visitez notre site Internet.

67771

Le choix des régions c'est viser juste!

Bravo aux CLD de l'Estrie!

En Estrie, comme partout au Québec, c'est sur le terrain, avec les gens du milieu, que se bâtit l'économie. C'est pourquoi le gouvernement du Québec et les municipalités ont choisi de miser sur les CENTRES LOCAUX DE DÉVELOPPEMENT.

Et ça donne des résultats



Dans la région, en trois ans seulement:

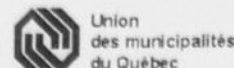
- 3 440 projets d'entreprise ont bénéficié de l'aide technique et financière des CLD
- plus de 1 160 emplois ont été créés ou maintenus dans des projets soutenus par les CLD
- 3,4 millions de dollars ont été injectés par les CLD dans des projets totalisant des investissements de plus de 43 millions de dollars



Voilà ce que ça donne lorsque les partenaires du milieu décident de travailler ensemble au développement de l'économie locale et de l'emploi.

La mobilisation du milieu, ça donne des résultats

Société de développement économique de Sherbrooke
CLD de la MRC d'Asbestos • CLD de la MRC de Coaticook
CLD de la MRC du Granit • CLD du Haut-Saint-François
CLD économique de la MRC du Val-Saint-François
CLD de la MRC de Memphrémagog



68014

RECONNAISSANCE DE L'EXCELLENCE



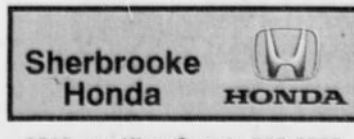
M. Yves Chiasson

La direction de Sherbrooke Honda est heureuse de souligner les performances exceptionnelles de M. Yves Chiasson qui s'est mérité en février le titre de vendeur du mois.

Ayant atteint et même dépassé ses objectifs, M. Chiasson a fait montre d'un professionnalisme certain et a offert une qualité de service remarquable. M. Chiasson invite sa clientèle à profiter de son expérience pour l'acquisition ou la location d'un nouveau véhicule.

Fier d'offrir des produits de première qualité à des prix très compétitifs, Sherbrooke Honda se classe présentement premier au Canada au niveau de la satisfaction à la clientèle.

Suive qui peut!



2615, rue King Ouest - 566-5322

65669



Vos plus belles années sont devant vous.

Berline Accord LX 2002

À partir de
298 \$*
par mois

Incluant
96 000 km
0\$ dépôt de sécurité
0\$ comptant disponible

Transport et préparation inclus sur la location seulement

À partir de
23 000 \$**

- Moteur 2,3 litres à SACT et 16 soupapes
- Antivol immobilisateur
- Air climatisé
- Groupe électrique
- Radio AM/FM stéréo/6 haut-parleurs avec lecteur de CD
- Programmateur de vitesse

ÉDITION SPÉCIALE

Pour 18 \$*
de plus par mois

ou

Pour 1 800 \$**
de plus à l'achat

- Toit ouvrant électrique
- CD/cassette avec antivol de la chaîne sonore
- Freins ABS
- Sièges chauffants
- Roues d'aluminium
- Déverrouillage à distance et système antivol



Berline Accord SE
illustrée



HONDA

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE www.honda.ca OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur la berline Accord LX 2002 (modèle CG5542P) et la berline Accord SE 2002 (modèle CG5572PR) neuves pour 48 mois. Échange ou comptant de 2 474 \$ (berline Accord LX) ou 2 437 \$ (berline Accord SE). Première mensualité exigible à la livraison. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. **P.D.S.F. de la berline Accord LX 2002 (modèle CG5542P) et de la berline Accord SE 2002 (modèle CG5572PR) neuves. Transport et préparation (850 \$), taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

Le PASAD ranime les passions

L'initiative de la Société Alzheimer de l'Estrie sera présentée au congrès canadien

Steve Bergeron
sbergero@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Histoire vraie: un homme atteint de la maladie d'Alzheimer avait abandonné sa passion pour le golf. Non pas qu'il ne pouvait plus frapper la balle. Mais il n'arrivait plus à s'orienter sur le terrain et craignait de gêner ses partenaires de jeu.

Il a suffi qu'un intervenant de la Société Alzheimer de l'Estrie (SAE) l'accompagne pour qu'il reprenne ses fers et continue à pratiquer son sport préféré, malgré sa maladie. Bref, un soutien de quelques heures par semaine seulement, pour au moins repousser le deuil d'une passion.

Tel est l'objectif du PASAD, un programme mis sur pied il y a deux ans par la Société Alzheimer de l'Estrie, et qui remporte depuis un franc succès. Tellement que trois intervenantes s'en vont le présenter à Calgary le 18 avril, au congrès de la Société Alzheimer du Canada.

«Le PASAD a été créé ici de toutes pièces. En ce moment, 15 familles de Sherbrooke en profitent. Il faut dire que c'est aussi un répit aux aidants des personnes atteintes de la maladie», précisent Nicole Ouimette, coordonnatrice de la SAE, et Christine Henri, directrice.

PASAD, c'est pour Programme d'activités de stimulation à domicile. «Il s'agit d'accompagner la personne, à raison de quatre heures par semaine, dans une activité de son choix, afin de retrouver la notion de plaisir», résume Nicole Ouimette. «L'accompagnateur est rémunéré.»

«Ce peut être faire du vélo, du jardinage, de la peinture, ou simplement jouer aux cartes», ajoute Christine Henri. «Voilà qui redonne estime de soi



Imacom, Martin Blache

Avril sera un mois important pour la Société Alzheimer de l'Estrie. Le 3, ce sera le 11e encan d'oeuvres d'art, qui sera présidé par l'homme d'affaires Carlo Bélisle. Objectif: 50 000 \$. Le 18 avril, Christine Henri et Nicole Ouimette, de la Société Alzheimer de l'Estrie, seront à Calgary pour le congrès annuel de la Société Alzheimer du Canada. Elles y présenteront le programme de stimulation mis sur pied ici-même à Sherbrooke pour soutenir les personnes atteintes. Absente: Cécile Gingras, coordonnatrice du programme.

et confiance à la personne. Des médecins nous disent que, stimulées ainsi, les personnes sont beaucoup plus éveillées!»

Un tel programme rejoint la philosophie

adoptée par les sociétés Alzheimer du Québec: miser sur les capacités qui restent plutôt que sur celles qui sont perdues.

«Ce n'est pas du gardiennage comme l'offrent

les CLSC. La personne n'est pas infantilisée et crée même un lien d'amitié avec son accompagnateur», précise Christine Henri. «Quant à l'aidant naturel, il sait que la personne chère est en compagnie d'une personne compétente, habituée à composer avec l'Alzheimer.»

Jusqu'à deux ans de sursis

Le PASAD a été rapidement mis sur pied, notamment grâce à une importante subvention d'un programme de concertation locale. Malheureusement, il n'était pas récurrent. La Société Alzheimer de l'Estrie doit donc se débrouiller pour trouver les fonds nécessaires.

Justement, sa principale activité de financement a lieu le mercredi 3 avril, à l'hôtel Delta de Sherbrooke. Ce sera le 11e encan d'oeuvres d'arts, et l'objectif est de 50 000 \$. Une quarantaine d'artistes ont donné 64 oeuvres, qui seront vendues aux enchères. Une partie des profits ira directement au programme PASAD.

La présidence d'honneur de cet événement a été confiée à l'homme d'affaires Carlo Bélisle, propriétaire des magasins CPC. «Je peux affirmer que l'équipe de la Société Alzheimer de l'Estrie est très dynamique. J'ai perdu mon parrain à cause de cette maladie. C'est tellement dommage de voir partir à petit feu une personne qu'on aime.»

«Il y a actuellement onze familles en attente pour le PASAD, et nous aimerions évidemment étendre le service en dehors de la MRC de Sherbrooke», mentionne Nicole Ouimette. «Si une personne reçoit le soutien peu après son diagnostic, elle peut en bénéficier jusqu'à deux ans, avant que son état se détériore trop.»

Les billets, au coût de 50 \$, sont en vente à la Société et à la Banque Nationale, partenaire de l'encan.

LES BEAUX DIMANCHES

demain

YVON AU MANOIR
La petite histoire du Manoir et les petites histoires d'Yvon.
19h 30

ASBESTOS
On craint le pire.
21h

ICI Radio-Canada
CKSH TÉLÉVISION

Serge Cardin garde la porte ouverte

Le député bloquiste étudie la possibilité de se présenter pour le PQ aux prochaines élections

René-Charles Quirion
quirion@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Le député bloquiste de Sherbrooke, Serge Cardin, garde la porte bien ouverte en vue de sa possible candidature pour le Parti québécois dans les comtés de Sherbrooke ou de Saint-François lors des prochaines élections provinciales.

Pour l'instant la réponse à la question qu'il juge primordiale: «Où puis-je le mieux servir les intérêts de la population et aider la cause de la souveraineté?» se trouve du côté du Bloc Québécois et dans son rôle de député fédéral de Sherbrooke.

«Par contre, d'ici les prochaines élections provinciales, le vent peut

changer. C'est un défi qui m'intéresse, mais le contexte ne s'y prête pas pour l'instant. Il y a de fortes probabilités que le PQ prenne les comtés de Saint-François et de Sherbrooke aux prochaines élections. Même si c'est Jean Charest dans Sherbrooke, la perception que les gens ont de lui a beaucoup changé. Un candidat du PQ a de fortes chances de lui ravir le comté», estime M. Cardin.

Pour l'instant, Serge Cardin n'a pas l'intention de suivre les traces de son confrère du Lac-Saint-Jean, Stéphane Tremblay, qui a annoncé son intention de briguer les suffrages pour le PQ aux prochaines élections partielles. Le député de Sherbrooke respecte pour l'instant le mot d'ordre des deux chefs souverainistes, Bernard Landry pour le PQ et Gilles Duceppe pour le BO, qui ont affirmé ne pas avoir l'intention de

s'échanger leurs candidats d'Ottawa à Québec.

«Je dois respecter la population et les militants qui m'ont élu pour quatre années à Ottawa. Par contre, s'il y a quelque chose d'important en terme de mobilisation, je serais tenté d'y voir de plus près», soutient Serge Cardin.

Lors de la campagne électorale de 1994, Serge Cardin avait voulu se présenter candidat du Parti québécois dans

le comté de Saint-François. Cependant, ses intentions s'étaient arrêtées au niveau de l'investiture où il avait été devancé par René Turcotte, mandaté par les militants pour ravir le comté à Monique Gagnon-Tremblay.

Chose certaine, près de dix ans plus tard, Serge Cardin regardera sérieusement du côté de la scène provinciale pour se frotter à Monique Gagnon-Tremblay ou Jean Charest.

Les deux agresseurs d'East Angus cités à leur procès

SHERBROOKE

Samuel Vachon, âgé de 18 ans, et René Bouffard, 37 ans, ont été cités à leur procès pour une effraction à la résidence du maire de East Angus où l'épouse de ce dernier, leur fils et leur fille avaient été victimes de menaces et de voies de fait.

Ils étaient revenus devant le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke, dans le cadre des procédures.

Bouffard a été élargi sous conditions au terme de son enquête sur remise en liberté tandis que Vachon avait déjà obtenu un cautionnement.

Ils sont accusés d'effraction à la résidence du maire Stephan Gauley et de voies de fait sur le fils de ce dernier.

Représenté par Me Conrad Chapdelaine, Bouffard a été remis en liberté avec un engagement personnel et celui d'un tiers de 1 000 \$, de garder la paix, ne pas communiquer avec la famille des plaignants, ne pas s'approcher à moins de 300 mètres de la résidence du maire, ne pas consommer d'alcool et de drogue, ne pas posséder d'armes offensives et se soumettre à un couvre-feu.

Les inculpés devront revenir devant le tribunal le 5 avril pour la suite des procédures.

Ils font aussi face à un chef de voies de fait sur deux fillettes et Bouffard de menaces de blessures à une autre personne dans un bar.

Enfin, Vachon doit répondre de voies de fait, menace au fils, à la fille et à l'épouse du maire ainsi que de méfait chez ce dernier.

Un ami violent devra revenir devant le juge

SHERBROOKE

Quatorze chefs d'accusation de violence physique et verbale envers une amie pendant la période s'étendant du 15 janvier au 18 mars 2001 ont été portés contre Carl Lussier, âgé de 29 ans.

Il a comparu hier devant le juge Gérald Desmarais de la Cour du Québec, à Sherbrooke.

Lussier est inculpé d'un chef d'effraction et de voies de fait, de cinq chefs de voies de fait, sept chefs de menaces et d'un chef de harcèlement.

Il doit de plus répondre de deux chefs additionnels de bris d'engagements de paix.

Représenté par Me Conrad Chapdelaine, le prévenu a pu recouvrer sa liberté provisoire avec un dépôt de 500 \$ pour garantir son engagement de garder la paix, ne pas communiquer avec la plaignante ni se rendre près de chez elle, ne pas consommer d'alcool ni posséder d'armes offensives, se soumettre à un couvre-feu et suivre les recommandations de son médecin.

Ces conditions avaient été soumises à l'appréciation du tribunal par le procureur Stéphanie Landry.

Lussier, qui avait opté pour un procès devant un juge seul, devra revenir devant le tribunal le 19 avril pour la suite des procédures.

se termine
AUJOURD'HUI
SAMEDI
16 h

La première vente spéciale

ÉTIQUETTES ROUGES

TOYOTA MAGOG

LOUEZ

la **Corolla CE 2003**

AUCUN comptant.

Transport et préparation **INCLUS**

pour **253000\$**

...et Toyota Magog

INSTALLERA les moquettes, les pare-boue moulés ET FERA le plein d'essence.

Toyota MAGOG

274, boul. Bourque
Omerville
www.toyotamagog.com

Le prix Accès : le meilleur prix

chez **Toyota Magog**

à seulement 10 minutes de Sherbrooke! **Pensez-y!**

(819) **843-9883**

* Ce texte ne contient aucune surprise: location 48 mois au prix Accès sur modèle BR32EM AA 03. Franchise de 96 000 km. 07^e du kilomètre en sus. Un dépôt de 300,00\$ est requis. Sujet à l'approbation de TCCI. Demandez tous les détails à votre représentant chez Toyota Magog. 67806

Un nouveau départ grâce à Solidarité jeunesse

David Bombardier
dbombard@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

«Grâce à Solidarité jeunesse, j'ai pris un nouveau départ et j'ai à nouveau le goût de foncer dans la vie!»

Josy-Ann Rémillard butinait d'emploi en emploi sans jamais être comblée quand, finalement, elle s'est résignée à faire une demande d'aide sociale. «J'étais découragée et je n'avais plus ma place dans la société», rappelle la jeune fille aujourd'hui âgée de 21 ans.

Plutôt que de simplement acquiescer à sa demande, on lui a suggéré de participer au projet Solidarité jeunesse afin qu'elle puisse réfléchir sur ses compétences et, ensuite, réintégrer le marché du travail ou effectuer un retour aux études. La jeune Estrienne a accepté sans hésiter et est loin de le regretter aujourd'hui.

Auteure-compositrice-interprète à ses heures, Josy-Ann a finalement décidé de créer son propre emploi, avec l'aide du programme Jeunes Volontaires d'Emploi-Québec. Elle réalise enfin son rêve: celui d'enregistrer son premier album, qui devrait voir le jour d'ici trois mois.

À cette jeune artiste s'ajoutent 251 Estriens de 18 à 20 ans qui ont pris part à la première année du projet, offert en partenariat par la Sécurité du revenu, Emploi-Québec et les Carrefour Jeunesse-emploi. Des 252 jeunes de la région, 86 pour cent ont aujourd'hui quitté l'aide sociale.

«C'est un succès!» s'est réjoui hier la ministre déléguée à l'Emploi, Agnès Maltais, au moment de dresser le bilan de cette première année d'un

projet issu du Sommet du Québec et de la jeunesse.

En Estrie, le gouvernement du Québec a investi près de 990 000 \$ jusqu'à maintenant pour assurer la réussite du projet. Près de 590 000 \$ ont été versés aux participants, soit la prestation d'assistance-emploi que le jeune aurait normalement reçue s'il avait été à l'aide sociale, ainsi qu'un boni pour sa participation au projet. Quelque 362 000 \$ ont aussi été accordés aux organismes jeunesse selon le nombre de jeunes reçus et 36 000 \$ ont été nécessaires pour démarrer le projet.

Pour la deuxième année de Solidarité jeunesse, la participation de 253 jeunes est prévue dans la région. Québec devrait alors verser plus de 950 000 \$ aux organismes jeunesse et aux jeunes de l'Estrie.

L'automne prochain, le gouvernement profitera du Forum sur la recherche-action Solidarité jeunesse pour se pencher sur les résultats obtenus au cours des deux années du projet. Ce forum permettra, selon la ministre Maltais, de «bâtir un programme à partir de la réalité des jeunes». Le projet Solidarité jeunesse pourrait donc éventuellement être offert sur une base permanente.

Trois subventions du FNFMO

La ministre déléguée à l'Emploi a par ailleurs profité de sa visite en Estrie pour annoncer une subvention de 588 500 \$ du Fonds national de formation de la main-d'œuvre (FNFMO) visant à soutenir un projet de formation du Centre local de développement de la MRC de Memphrémagog.

Ce projet de formation régional permettra d'améliorer les compétences de quelque 800 employés de 17



Imacom, Claude Poulin
La ministre déléguée à l'Emploi, Agnès Maltais (accroupie), se réjouit des résultats obtenus au cours de la première année du projet Solidarité jeunesse. En Estrie, 252 jeunes de 18 à 20 ans, dont Josy-Ann Rémillard, ont participé au projet dans le but de retourner aux études ou au travail plutôt que de recevoir de l'aide sociale. Sur la photo, on aperçoit également la directrice du Carrefour Jeunesse-emploi de Sherbrooke, Manon Beaudry-Roberge.

entreprises de l'industrie touristique, notamment en techniques d'accueil, en services à la clientèle et en techniques touristiques.

Deux autres entreprises estriennes ont également reçu une subvention du FNFMO. L'entreprise Portes Lemieux, de Windsor, a reçu 286 500 \$. Cette somme permettra à environ 70 employés d'ac-

quérir des techniques de travail productives, efficaces et sécuritaires, au dire de Mme Maltais.

L'entreprise Cavalier Textiles recevra pour sa part un montant de 249 000 \$. L'entreprise sherbrookoise fait actuellement face au vieillissement de sa main-d'œuvre et cette subvention lui permettra d'assurer la relève.

Charest trouve Levine «assez effronté»

David Bombardier
SHERBROOKE

Le chef du Parti libéral du Québec, Jean Charest, n'a vraiment pas digéré le discours teinté de «grossièreté» qu'a tenu jeudi le ministre délégué à la Santé, David Levine, en table éditoriale à *La Tribune*. «Qu'il aille se faire élire et qu'il se renseigne comme il faut avant de menacer de mettre en tutelle notre Régie régionale!» a répliqué hier M. Charest, en entrevue téléphonique.

Nommé ministre délégué lors du dernier remaniement ministériel, M. Levine n'a toujours pas été élu par la population. L'ancien directeur général de l'hôpital d'Ottawa a affirmé jeudi que «si la Régie régionale n'est pas capable» de gérer ses projets à l'intérieur de ses enveloppes budgétaires, «alors on la mettra en tutelle».

«Je trouve ça assez effronté qu'il menace de mettre en tutelle notre Régie régionale, s'insurge M. Charest. Ça sort absolument de nulle part. Le problème de sous-financement ne vient pas de la Régie; il vient du gouvernement.»

«C'est assez ironique, poursuit-il, que la menace de tutelle vienne d'un ancien directeur d'établissement qui a lui-même été mis en tutelle par le passé. L'expertise de mise en tutelle, on comprend qu'il en a beaucoup...»

À M. Levine qui l'accuse de «prendre la population et sa santé en otage», le député de Sherbrooke répond que son parti défend le transfert de points d'impôt depuis 1997, alors que le Parti québécois avait «rejeté l'idée du revers de la main». «On avait demandé de défendre les points d'impôt et on s'était fait accuser de ne pas vivre sur la planète Terre», affirme M. Charest.

Le chef libéral refuse d'adopter une motion unanime de l'Assemblée nationale réclamant plus d'argent d'Ottawa pour les programmes provinciaux de santé, d'éducation et d'aide sociale. «M. Landry veut des points d'impôt pour la souveraineté et le Parti libéral du Québec en veut pour la santé», répète-t-il.

Qu'est-ce qu'on peut faire pour vous?

- Grand ménage et ménage léger
- Entretien des vêtements
- Préparation des repas
- Accompagnement pour les courses

Un service accessible À TOUS

Profitez de nos tarifs plus qu'abordables grâce à une réduction gouvernementale.

Contactez-nous dès maintenant!

MRC D'ASBESTOS

La Ressource en entretien ménager
Tél. : (819) 879-5659
1 877 879-5659 (sans frais)

MRC DE COATICOOK

Service d'aide domestique de la région de Coaticook
Tél. : (819) 849-7716

MRC DU HAUT-SAINT-FRANÇOIS

Le Service d'aide domestique du Haut-Saint-François
Tél. : (819) 877-5600
1 877 877-5679 (sans frais)

MRC DU GRANIT

Le Service d'entretien domestique du Granit
Tél. : (819) 583-2550

MRC DE MEMPHRÉMAGOG

Coopérative de solidarité de services à domicile
Tél. : (819) 843-8842

MRC DE SHERBROOKE ET DU VAL-SAINT-FRANÇOIS

Coopérative de services à domicile de l'Estrie
Tél. : (819) 823-0093

Membre du regroupement :

Les services d'aide à domicile de l'Estrie
Des gens de maison



65597

Branchez vos impôts!

Cette année, profitez du service **ImpôtNet** pour transmettre votre déclaration de revenus par Internet.

C'est simple, efficace et sécuritaire.

En quelques clics de souris, voilà votre déclaration partie.

Pour plus d'information : www.revenu.gouv.qc.ca



ImpôtNet Québec... clairement plus rapide!

Revenu Québec
On prépare l'avenir

67765

LA FUMÉE SECONDAIRE EST NOCIVE, PEU IMPORTE LE NIVEAU D'EXPOSITION.

ON PEUT VIVRE SANS TABAC.

Protégez-vous. Protégez vos enfants.
1 800 0-Canada (1 800 622-6232) ATS/ATM: 1 800 465-7735
www.vivezsansfumee.ca

Santé Canada Health Canada

Canada

67781

Apprendre la coopération par le voyage

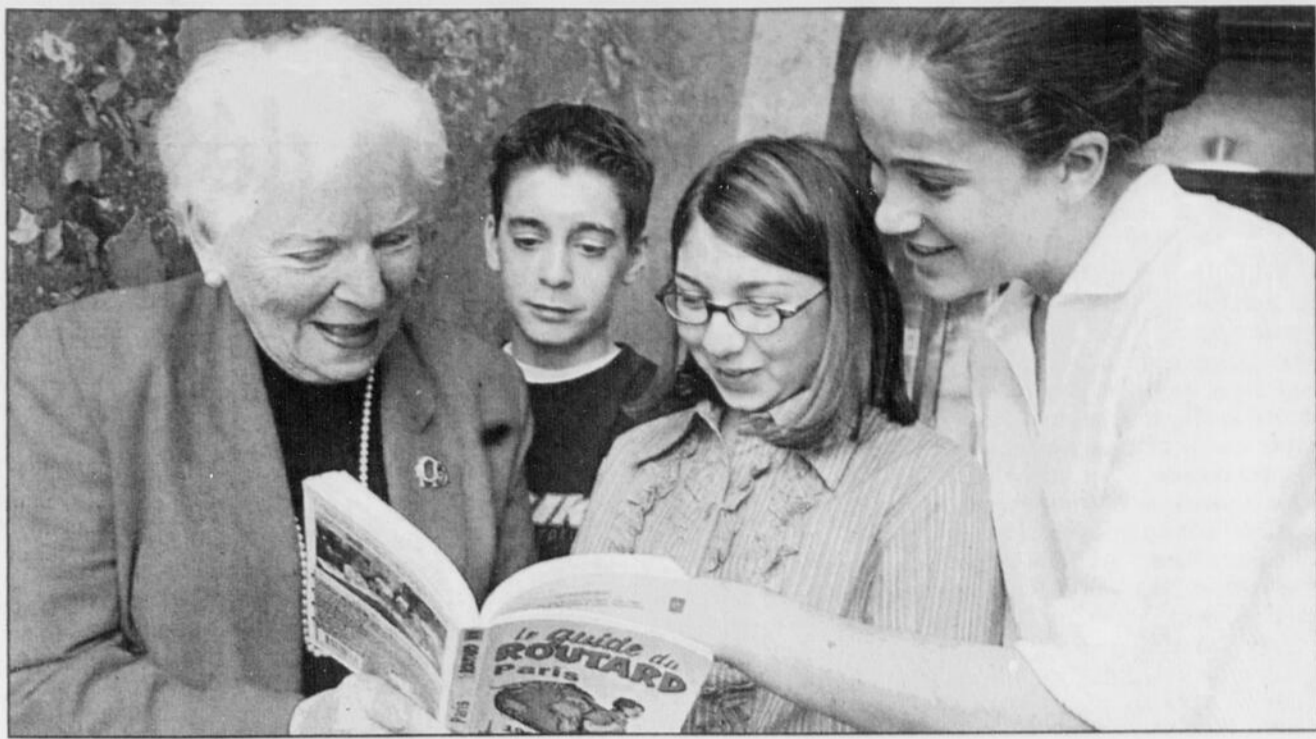
André Laroche
alaroche@latribune.qc.ca
SHERBROOKE

Les élèves de secondaire I du Séminaire de Sherbrooke n'ont pas de cours depuis jeudi matin. Mais ils sont loin d'avoir congé. Leur but? Apprendre à travailler ensemble. Pas évident au départ.

En fait, ces jeunes filles et garçons ont affaire à apprendre vite. Mardi après-midi, ils doivent pouvoir présenter un des huit pays qui leur est assigné. Thèmes obligatoires: la géographie, la population, l'histoire et la vie quotidienne. On les encourage aussi à parler économie, loisirs, politique ou culture. Et en bonus, on les défie de cuisiner un plat national et s'habiller en habit typique.

«La Papouasie? Je ne sais même pas où est-ce?» s'est exclamé un garçon, un brin découragé, après avoir pigé la destination de son équipe. Tout aussi interloqués, ses trois coéquipiers se sont précipités sur la carte du monde épinglée au fond de la classe.

Pour donner le coup d'envoi au projet, on avait fait appel à une vraie globe-trotter. Louise Goulet-Lecours, la soixantaine avancée, a fait le tour du monde au cours de sa vie à titre d'agent de voyage. Pendant une vingtaine de minutes, elle a fait rêver de Paris en évoquant la Seine, les musées, les jardins, les bateaux-mouches et Montmartre.



Pour donner le coup d'envoi au projet «Le tour du monde en quatre jours», Louise Goulet-Lecours, vraie globe-trotter, a donné une conférence sur Paris à des élèves du Séminaire de Sherbrooke. Elle en a profité pour échanger de l'information avec Antoine Lessard, Daphnée Lamarche et Jessica Leblanc-Distéphano.

Imacom, Martin Blache

D'ici mardi, les élèves seront laissés à eux-mêmes, ou presque. Un carnet de bord leur explique les étapes d'un travail d'une telle envergure. Comment débroussailler le sujet, se séparer les thèmes et les tâches, faire l'inventaire des ressources et des pistes à explorer, gérer le temps de l'équipe. Pour parvenir à destination, ils savent qu'ils de-

ront tenir compte des talents de chacun.

«Qui est bon sur l'internet?» a demandé à son équipe François Bérard-Dubois, fouetté par cette manière d'apprendre. «Il faut gérer notre temps et notre projet. Moi, j'aime ça.»

Son voisin a abondé dans le même

sens. «Il faut se débrouiller. Il n'y a pas de cours et on travaille à notre manière», a souligné Michaël C. Rodrigue.

Quelques minutes ont suffi à plusieurs équipes pour diviser le travail, en consensus, sans avoir à déterminer un chef d'équipe.

«Pourquoi? Tout le monde est ca-

pable de s'occuper de sa petite personne», s'étonne Anne-Pierre Guy-Crevaux avant de se retourner vers ses trois jeunes collègues. «N'oubliez pas de rapporter des photos ou des illustrations, sinon on va faire dur mardi! Et mettez des feuilles cartables dans votre carnet de bord pour prendre des notes! Et on écrit tous la même chose dans notre carnet!»

Sans mot dire, les trois garçons ont obtempéré.

Les élèves ont toutes les ressources de l'école à leur disposition: salles d'informatique, cédéroms, internet, bibliothèque. L'un d'eux n'a pas hésité à monter au département d'audiovisuel pour emprunter un ordinateur portable pour travailler chez lui en fin de semaine. «Je crois que nous allons avoir droit à des présentations PowerPoint», a mentionné avec le sourire un professeur, Jean-Benoît Jubinville.

Le Séminaire tient un tel projet depuis quelques années. Par expérience, les professeurs savent que les problèmes vont surgir très rapidement dans les équipes. Le travail de coopération, aujourd'hui inculqué aux enfants dès les premières années du primaire, a été très peu enseigné à ces adolescents.

«Sans structure, ces élèves figent. Ils ne sont pas habitués à penser par eux-mêmes et à régler leurs problèmes. Ils vont devenir émotifs. Des garçons vont se fâcher, des filles vont pleurer», prédit M. Jubinville.

C'est là qu'entrent en jeu les enseignants. Et c'est là tout la leçon du projet: comment apprendre des autres.



SOURIEZ, VOUS EN AVEZ TOUJOURS PLUS AVEC NISSAN

199\$ /MOIS*

Acompte seulement 1995\$

| Acompte | Mensualité |
|----------|------------|
| 0 \$ | 245 \$ |
| 995 \$ | 222 \$ |
| 1 495 \$ | 211 \$ |
| 1 995 \$ | 199 \$ |

0\$ dépôt de sécurité
Transport et préparation inclus!

2,8% Financement à l'achat!**

- Siège du conducteur à 8 réglages
- Moteur 1,8 L de 126 chevaux
- Pneus toutes saisons 14 po
- Barres stabilisatrices avant et arrière
- Coussins gonflables
- Dossier arrière rabattable 60/40
- Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD

SENTRA XE 2002

CLIMATISEUR INCLUS



*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2002 - Option Plus - (C4LGS2 BK00). Acompte ou échange équivalent de 1 995 \$. Limite de 19 500 km par année avec 0,10 \$/km ex trs. Premier versement équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. **Taux de financement de 2,8 % à l'achat pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

NISSAN MAGOG
427, BOUL. BOURQUE
OMERVILLE
843-8145

SHERBROOKE NISSAN
4280, BOUL. BOURQUE
ROCK FOREST
823-8008

www.nissan.ca 1 800 387-0122

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

Opinions

Place aux familles les plus défavorisées

Jamais dans l'histoire n'a-t-on entendu autant parler de pauvreté, de misère. On comprend qu'il en soit ainsi, considérant les facilités de communication, tant pour informer des conditions de dénuement ou de misère qui affligent une large partie de la population, que pour transmettre les appels à l'aide lancés de part et d'autre pour soulager ceux-là que l'épreuve afflige.

Pour quiconque est quelque peu préoccupé du sort de ses semblables, la vie en cette époque n'est pas sans poser des interrogations, sans susciter des inquiétudes. Combien de temps encore des populations entières, aujourd'hui bien informées des causes du misérable sort que leur inflige l'appétit inassouvi de peuples mieux nantis, vont-elles accepter sans réagir les conditions de misère qui leur sont imposées? Ses manifestations populaires de milliers de personnes n'auraient-elles aucun sens?

Par ailleurs, les observateurs aver-

tis de la scène mondiale multiplient les avertissements ou les mises en garde des graves dangers qui résultent d'un aveuglement ou d'une insouciance dont font preuve gouvernants ou décideurs devant des injustices ou des inégalités criantes. On fait comme si de rien n'était, les avantages ou les profits obtenus répondant aux attentes actuelles. Il faut dire par ailleurs que la recherche de son confort et de son bien-être occupe largement les esprits d'un grand nombre, laissant peu de place aux préoccupations altruistes. Il n'est pas étonnant qu'il en soit ainsi, considérant la place que tiennent dans nos médias la publicité et l'invitation à la consommation. Ne sommes-nous pas baignés dans une atmosphère ou même dans une culture commerciale qui largement profite pour les uns et souvent misère pour les autres? Pensons à l'endettement irréflecté, par exemple!

Si l'avenir de l'humanité apparaît sombre aux yeux de plusieurs puis-



Desève
CORMIER

qu'elle aurait pris une dangereuse tangente, il y a lieu de croire à la capacité de la société de construire un monde meilleur, basé sur des valeurs collectives bien réelles comme l'amitié, l'amour, le bien-être collectif, la protection de l'environnement. Regardons autour de nous et voyons toutes ces manifestations, toutes ces initiatives de fraternité que sont les gestes gratuits posés par des milliers

d'hommes et de femmes pour améliorer le sort de leur prochain.

Dans cet ordre d'idées, nous avons l'avantage d'avoir dans nos murs une section locale d'un mouvement international peu connu ici, mais déjà bien actif en Europe. Le mouvement «Aide à toute détresse Quart Monde» (ATD Quart monde), fondé en 1956, est aujourd'hui implanté dans 24 pays et jouit d'une considération officielle au sein de plusieurs commissions des Nations Unies, du Conseil de l'Europe, de l'Unesco, etc. C'est le Père Joseph Wrésinski qui l'a fondé. Ce géant de la charité est considéré par un grand nombre comme jouissant d'une considération égale à celle de l'Abbé Pierre ou de Mère Teresa.

Ce mouvement présente une particularité intéressante: c'est la place qu'il accorde aux familles les plus défavorisées qu'il met au coeur de son action avec l'appui de divers alliés. C'est d'elles que viendront les changements sociaux que nous espérons tous. Et c'est avec elles et en homma-

ge à tous ceux qui ont souffert de la pauvreté qu'une dalle commémorative a été inaugurée en 1987 au coeur de Paris, Place Trocadero, en présence de 100 000 personnes rassemblées avec les plus pauvres!

À l'instar de plusieurs autres villes dans le monde, Sherbrooke aura une dalle, sous forme d'un magnifique monument de granit qu'on projette d'ériger au Parc Blanchard. Le concours et l'approbation de la Ville de Sherbrooke et de la Commission des arts visuels étant acquis, de même que la collaboration de Centraide Estrie et de Caritas Sherbrooke, voilà qui assure du sérieux de l'initiative que prend chez nous Solidarité Quart Monde-Sherbrooke. Il reste à espérer que cette initiative reçoive rapidement le soutien qu'individus et organismes seront invités à assurer pour mener à bien ce projet original.

La Tribune a accepté, en collaboration spéciale, cette réflexion de l'abbé Desève Cormier.

Témoignage

Nous pouvons connaître ou pas l'homme qui plantait des arbres de Jean Giono. Ça n'a aucune importance et il n'y a pas de honte même si nous croyons que cet homme travaillait pour le ministère de l'Environnement. Cependant, il est normal d'avoir l'impression que quelque chose nous échappe si nous ne connaissons pas le géant qui plantait des arbres.

Comme le géant Riopelle, il a travaillé la toile mais au lieu de la peindre, il l'a tissée. Il est le tisserand du tissu social de notre région. Ce géant porte efficacement et merveilleusement son nom prédestiné: Desève Cormier.

En effet, durant 40 ans, l'abbé Desève Cormier est demeuré à son métier à tisser pour créer une quarantaine de toiles à motifs humains. Il a donné à ses toiles des noms comme Secours Amié, Comptoir Familial, Moisson Estrée... et cela, en les signant humblement du pseudonyme Caritas, voilant ainsi le vrai visage de l'artiste derrière cette fresque sociale.

Ce géant ne souffrait pas de myopie sociale. L'éventail des 40 services socio-communautaires qu'il a réalisés en faveur de nos citoyens défavorisés, le démontre très bien. L'économie sociale, le développement économique communautaire, le développement local, le développement durable, le développement socio-économique, l'empowerment... ce géant a fait tout ça et avant même l'invention de ce jargon.

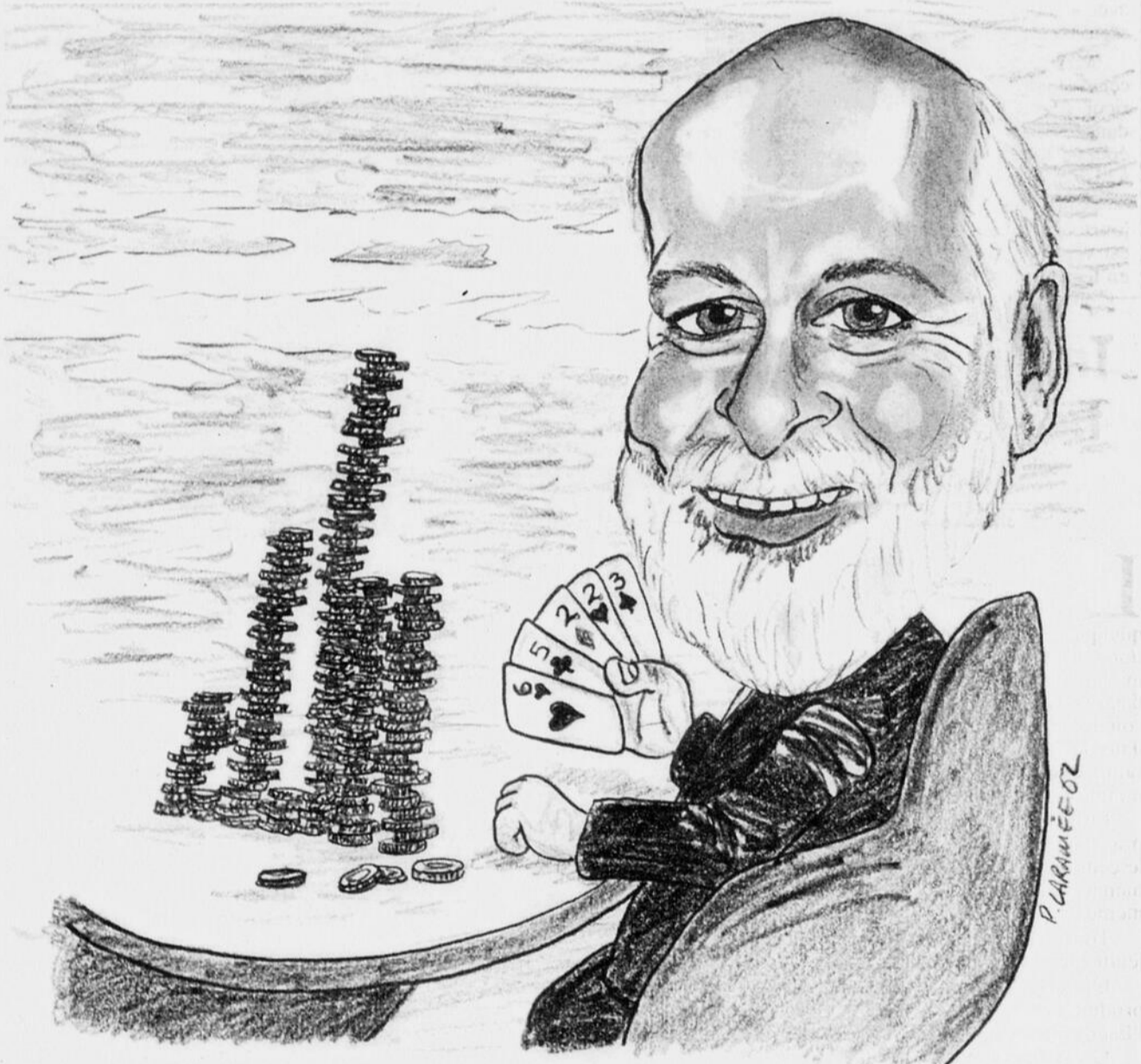
L'abbé Desève Cormier a toujours su tracer à grands traits et avec relief l'horreur des problèmes de notre société. Mais surtout, et c'est ce qui fait qu'il

est un géant, il possédait l'art de l'agencement des couleurs pour illustrer des solutions à ces problèmes, ce qui produisait un certain magnétisme. S'il vous demandait de vous engager socialement pour quelques heures, vous étiez envoûté pour plusieurs années.

Mais un géant ne se contente pas d'une quarantaine d'arbres, c'est toute une forêt qui correspond à sa capacité, sa ténacité, sa force de caractère et surtout à sa vision spécialement ajustée au focus des impasses sociales. L'abbé Desève Cormier a donc durant plus de 40 ans invité des milliers d'hommes et de femmes à faire partie intégrante de son oeuvre, de son chef-d'oeuvre social, c'est-à-dire un tableau d'une forêt flamboyante d'espoir pour les victimes de l'authentique injustice de la vie. «Il avait jugé que ce pays mourait par manque d'arbres» (Jean Giono).

Mes commentaires ne sont pas assez articulés et documentés pour mériter d'être considérés comme un hommage à l'abbé Desève Cormier. Ce n'était pas mon objectif. Le but de l'exercice est d'inspirer un historien à entreprendre la biographie de cette personnalité avec comme toile de fond l'histoire du développement social à Sherbrooke. Excellent projet pour le bicentenaire de la Ville. Il me tarde de lire ce bouquin, car même si je côtoie l'abbé Desève depuis plus de 30 ans, il demeure une énigme. Pas facile de s'approprier la philosophie de vie d'un géant.

Gilles Duquette
Un ami à l'ombre du géant



patlaramee@sympatico.ca

Fenêtre sur le monde

Impressions de Birmanie



Jean-René
CHOTARD

De l'aéroport jusqu'au centre de la capitale, Rangoun, se déroule une belle autoroute. Mais ses 20 kilomètres de ruban double et asphalté sont les seuls. Dès la sortie de la grande ville commence un autre monde.

Deux images suffiraient à évoquer la Birmanie. La première est celle des pagodes des villages qui signalent l'enracinement du bouddhisme dans cette société. La seconde est celle d'une charrète attelée de deux boeufs, et qui, dans la chaleur de la saison sèche, soulève une auréole de poussières, comme suspendu hors du temps.

Depuis le wagon de chemin de fer, ou bien aperçu de l'autobus, ces attelages peuvent se compter par douzaines dans la grande plaine centrale du pays. Les heures passent et il ne se voit aucun tracteur. En d'autres régions du nord, les grosses mécaniques semblent aussi inconnues, mais les petits moteurs de fabrication chinoise donnent une impression de bruyante efficacité.

Pour ce pays longtemps fermé aux étrangers, puis boycotté par les touristes pour raisons politiques à cause de la dictature, le voyage est aussi une rencontre humaine. Le calme, l'amabilité des habitants à l'endroit des visiteurs, proviennent-ils de l'imprégnation du bouddhisme ou bien de cette forme de

vie rythmée par le travail des champs? Les apparences pourtant sont fragiles. La sérénité des habitants dans leur environnement et dans leurs paysages si beaux se double souvent de cette forme de travail, exténuant parce qu'il exige beaucoup de peine et parce qu'il produit peu. C'est la vision que les Britanniques ont de la Birmanie au XIXe siècle et cette vision de R. Kipling paraît s'être prolongée jusqu'à nous.

Et c'est une vision qui se perçoit dans la même lenteur qu'à l'époque de Kipling. Citons l'exemple du transport de passagers par bateau, sur le fleuve Irrawaddy vers le nord. Imaginez un coin sur le pont sans chaise longue, bien sûr, et parmi les voyageurs locaux. Maintenant, prolongez la durée sur 50 heures. Vous obtenez l'équivalent du cours d'Anthropologie 101. Ajoutez maintenant une piste qui se pratique en camion, à l'arrière évidemment, puis roulez huit heures. Toute la distance ainsi parcourue en bateau et en véhicule se franchit en retour par un vol de cinquante minutes. Le billet d'avion sert à acheter du temps... du temps pour des itinéraires analogues, dans d'autres directions, car le pays est grand, trois fois grand comme l'Angleterre, son ancienne puissance coloniale.

Une autre Indochine

Plus peut-être que les anciennes colonies françaises du Viêt-nam et du Cambodge, la Birmanie pourrait s'appeler l'Indochine. Avec l'Inde et avec la Chine, elle a plusieurs centaines de kilomètres de frontières. En Birmanie l'âpreté du vent de l'Islam a rencontré

l'impassibilité, l'indifférence et peut-être le dédain des Orientaux. Ils étaient bouddhistes et ils le sont demeurés.

Les Indiens sont venus cependant et en plus grand nombre avec le colonisateur britannique qui jugeait habile d'implanter des minorités qu'il se donnerait ensuite pour tâche de protéger. Ont poussé dans les villes des temples hindous et surtout des mosquées musulmanes. Il y a aussi à Maudalay une cathédrale du Sacred Heart, ornée de statues d'un style saint-sulpicien particulièrement polychrome. Les Indiens, comme en d'autres parties de l'Empire de sa majesté, ont occupé les fonctions de commerçants que les habitants birmanais pratiquaient, semble-t-il, avec moins d'efficacité. Leur influence avait diminué après l'indépendance, en 1947, mais elle se heurte maintenant à la poussée des autres grands voisins: les Chinois.

Pour donner une image à la masse énorme de la Chine voisine, les Birmanois ont fait un proverbe. Et je cite: «Si tous les Chinois arrivaient en même temps sur la frontière, la Birmanie serait inondée.»

L'image est assurément robuste, mais les pays occidentaux ont par inadvertance aidé les Chinois à venir sur la frontière et même à l'intérieur. Quand, en 1990, les militaires imposèrent un coup de force contre le parti démocratique de Aung San Suu Kyi qui venait de remporter les élections, les pays d'Occident réagirent en imposant un embargo économique. Mais cet embargo, les États voisins, telle la Thaïlande, ne l'ont pas respecté. Bien plus, la Chine a bondi sur l'occasion pour offrir ses

marchandises et ses commerçants. Depuis, les objets de consommation courante jusqu'aux pièces d'équipement industriel en passant par l'électroménager et les produits pharmaceutiques, les marchandises chinoises ont infiltré le pays. Et comment les paie-t-il? En exportant leurs matières premières. Très typiquement, la route entre Mandalay et la frontière chinoise est beaucoup plus carrossable que l'axe qui joint Mandalay à la capitale, Rangoun. Mais les marchandises n'arrivent pas seules. Les contracteurs de l'import-export sont Chinois et ils fournissent en priorité des commerçants chinois.

Débouché maritime

Les commerçants indiens perdent la matière de leur vente, ils perdent aussi leurs clients. La Birmanie demeure une Indochine, mais jusqu'à la fin des années 1980, à cause surtout de l'isolement de la Chine communiste, c'était une Indochine plutôt indienne d'influence. L'orientation se trouve désormais inversée, la Birmanie est une Indochine mais pénétrée efficacement par la Chine. Tout ceci est parfaitement visible dans les villes du nord. Et si à Rangoun les Indiens demeurent nombreux, il est déjà de notoriété publique que la Chine veut faire de cette ville portuaire son débouché maritime pour la région du Yunnan. La Birmanie glisse dans l'orbite économique de la Chine.

C'est une modernisation venue de l'extérieur, mais qui se limite au domaine de l'économie. En effet, direz-vous,

que devient dans tout cela la dictature? Eh bien, les échanges avec la Chine tendent plutôt à la consolider. Mais rien de ceci n'est visible. Une dictature ne se remarque pas avec le regard du voyageur. Il subsiste de vastes zones fermées aux touristes, mais l'autorité peut alléguer que c'est pour des raisons de sécurité. En fait une dictature ne se remarque pas. Pour la saisir un peu il faut s'informer d'autres manières. Nous en reparlerons. Retenez aujourd'hui que la Birmanie et depuis quelques années déjà, a changé de nom. Elle est l'union du Myanmar. C'est une appellation chinoise par les militaires.

Jean-René Chotard est professeur titulaire au Département d'histoire et de sciences politiques de l'Université de Sherbrooke

Voir AUTRES OPINIONS en page D14

Opinions

VOUS VOULEZ NOUS ÉCRIRE?
redaction@latribune.qc.ca

La Tribune
1950, rue Roy
Sherbrooke, J1K 2X8

Télécopieur 564-8098

NOS VOISINS ANGLOPHONES

Scott Verity **STEVENSON**

COLLABORATION SPÉCIALE svstevenson@yahoo.ca

Le soccer replonge Sandy Craig en enfance

C'est possible qu'en anglais nous ayons une maxime pour chaque mois de l'année, mais je ne les connais pas toutes, et de toute façon ce sont celles du printemps qu'on entend le plus.

Si le mois de mars, par exemple, arrive en force, il quittera comme un agneau; sinon ça sera l'inverse. Alors cette année il faut dire que «March came in like a lamb, and is going out like a lion», malheureusement pour nous qui avions hâte de voir la renaissance du vert. Je trouve plus facile de digérer beaucoup de neige à la fin février qu'à la fin mars. Mais cette année c'est en février que nous avons goûté au printemps: la ruée et le gargouillis de l'eau revivant sous le réchauffement du soleil; le chant d'un oiseau timide suivi par un autre qui vient peut être juste de retourner dans notre coin du monde; le rallongement des journées qui commencent par un beau lever de soleil souvent orange sur le mur de ma chambre.

Oui, nous avons encore une semaine de mars à passer et il ne restera possiblement plus de neige pour Pâques, mais après cette semaine d'hiver il faut dire que mars nous fait son lion. Ensuite, on attendra les pluies d'avril pour notre vraie passion, les fleurs de mai: «April showers bring May flowers.»

Mais pour un nombre croissant de jeunes dans notre région et partout au Canada, on attend une autre passion aussi: la sortie dehors pour enfin jouer au soccer. Sandy Craig n'est pas jeune, mais il partage cette passion et l'esprit de la jeunesse. «I've been playing since I was a wee boy in Scotland... / Je joue depuis le temps où j'étais un tout petit garçon en Écosse, me dit-il avec son accent écossais. C'est un jeu de jeunesse, alors je suis retourné à mon enfance.»

M. Craig a 60 ans et a toujours joué au soccer, comme beaucoup de gens venant de l'extérieur de l'Amérique du Nord. Il est déménagé dans les Cantons-de-l'Est en 1977 parce que son épouse Joanne a obtenu un poste d'enseignante à l'Université Bishop's.

Alexander (Sandy) Craig est aujourd'hui journaliste et consultant en communications. Il est venu au Canada en 1971 comme spécialiste en terrorisme après avoir fait son doctorat sur la



En plein hiver les dimanches matins, Sandy Craig (deuxième à l'arrière) joue au soccer dans un gymnase du Collège de Sherbrooke à l'intérieur d'une ligue de l'Association québécoise régionale du soccer de l'Estrie où l'âge moyen, selon lui, est environ 40 ans et l'origine des joueurs est aussi diverse que leurs langues. Autour de lui, on retrouve, à l'arrière, Vitomir Markovic, Orlando Romero, Valérie Vaillancourt, Serge Ndikumaso, à l'avant, Oscar Rodriguez, Tony Abdulahi, Elmi Abdulahi et Thomas Nissen.

question de l'aspect militaire dans les pays du tiers-monde. Mais ses articles aujourd'hui couvrent toute une gamme de sujets, incluant le tourisme, et il voyage partout en Amérique du Nord pour faire ses recherches.

Il préfère discuter du soccer, et c'est encore mieux si l'on est dans un pub style écossais, irlandais ou anglais, avec une pinte bien sûr. M. Craig joue en plein hiver les dimanches matins dans un

gymnase du Collège de Sherbrooke dans une ligue de l'Association québécoise régionale du soccer de l'Estrie où l'âge moyen, selon lui, est environ 40 ans et l'origine des joueurs est aussi diverse que leurs langues. «Il y a beaucoup de Latino-Américains, d'Africains, et d'Européens», m'a-t-il dit lors de notre entrevue au Pub le Lion d'Or de Lennoxville. «Ce sont des joueurs naturels; ils peuvent faire parler le ballon, comme on dit.»

M. Craig aime aussi parler des anglophones relativement célèbres dans notre région qui ont joué avec lui dans la ligue: les Peter Hackett, Tim Belford et Peter Scowen, par exemple. Mais si les célèbres viennent et vont, c'est les Sandy Craig qui jouent encore... une fois par semaine, en plus de quelques heures de jogging.

Et si vous n'êtes pas sûr de son intérêt sportif... M. Craig était parmi, je présume, une minorité de Canadiens qui n'ont pas regardé les matchs d'or de hockey aux Olympiques cette hiver.

Un printemps à Stanstead?

Aujourd'hui à Stanstead on essaie d'apporter un peu de printemps dans la grande histoire de cette communauté autrefois prestigieuse et florissante. Les données démontrent que depuis les 25 dernières années, la ville a perdu beaucoup en termes démographique et elle est maintenant une des plus pauvres dans la région, malgré tout son patrimoine et toute sa richesse. Le revenu familial moyen équivaut à 5000 \$ de moins que celui de la MRC de Memphrémagog et de l'Estrie. Il y a moins de population active, le niveau de la population scolarisée est inférieure qu'ailleurs et le taux de chômage est supérieur.

Selon Ross Murray, rédacteur de l'hebdomadaire le Stanstead Journal, les gens voient la fermeture de la compagnie Butterfield en mai 1982 comme un point important dans le déclin vers l'hiver de leur communauté.

Alors aujourd'hui c'est l'étape d'un forum public dans le développement de priorités et d'un plan d'action pour Stanstead. Et malgré tout, les gens comme Ross Murray sont optimiste. «J'ai un espoir surprenant. J'aime l'optimisme qui se trouve derrière les efforts récents. Il y a un désir sincère de faire progresser les choses.»

Cinquante pour cent de la population de Stanstead, qui est le résultat d'une fusion récente des anciennes municipalités de Beebe, Rock Island et Stanstead, est anglophone.

Scott Stevenson est rédacteur et traducteur en langue anglaise résidant à Lennoxville.

Trop excité ou trop endormi

Pierre Saint-Jacques
SHERBROOKE

Les patrouilleurs du Service de police de Sherbrooke ont en quelques heures mené trois interventions allant de l'arrestation d'un homme en véritable crise de démence et d'agressivité... à l'autre extrême, à savoir le gars drogué et enivré, endormi dans la salle de toilettes d'un restaurant... et que l'on a toutes les peines du monde à réveiller.

Entre ces deux extrêmes, il y a eu la prise d'une plainte concernant un adolescent de 17 ans qui aurait proféré des menaces à une autre personne du même âge.

Tout cela s'est passé de la soirée de jeudi à hier.

L'intervention la plus houleuse s'est produite vers 22h30, rue Terrill, dans l'Est de Sherbrooke.

Les policiers ont été demandés sur place car un individu de 27 ans s'était livré à des voies de fait sur sa compagne.

L'arrivée des policiers semble avoir porté à un niveau aigu la crise de l'homme qui s'en est pris aux policiers. Il a fallu l'utilisation du poivre de Cayenne. Un policier a été blessé.

Finalement l'individu a été maîtrisé, conduit à l'hôpital où il est resté sous garde policière jusqu'à sa comparution pour un chapelet d'accusations.

Quant à l'incident du restaurant, rue Wellington Sud, le personnel voyant qu'il n'arrivait pas à réveiller le client endormi dans la salle de toilettes, il a fait appel aux patrouilleurs.



Josée Fortin
Coiffeur styliste

Après une courte absence, à la suite d'un congé de maternité, je vous invite, clients et amis, à venir me rencontrer au

275, rue King Ouest
Sherbrooke 346-8488



LE MARCHÉ DU STORE

DIRECTEMENT DE NOTRE MANUFACTURE

stores en bois naturel

TOILES DE FENÊTRES
Modèle Excellence Ex: 36" x 60"
avec bordure décorative
À partir de **40⁹⁹**

stores verticaux

VERTICAUX pour PORTE PATIO
Modèle Primo Ex: 75" x 84"
À partir de **57⁹⁹**

stores horizontaux

MINISTORES HORIZONTAUX
Modèle 1^{er} Camino Ex: 23" x 95"
À partir de **6⁹⁹**

stores cellulaires

Modèle Durable Ex: 23" x 36"
À partir de **91⁹⁹**

stores en bois naturel

20,000 idées ...et les experts pour vous aider!

Décorez

à temps pour Pâques.
 Vos commandes seront prêtes en

5 jours!

*certaines exceptions s'appliquent. Voir détails en magasin.

Placez votre commande dimanche le 24 mars et elle sera prête vendredi le 29 mars!

ÉPARGNEZ jusqu'à **200\$**

SUR NOS BAS PRIX « DIRECTEMENT NOTRE MANUFACTURE »!

LE MARCHÉ DU STORE

Plus de 120 supermagasins pour mieux vous servir. Appelez 1-800-254-6377 pour le supermagasin le plus près de chez vous. www.lemarchedustore.com

LE PLUS GRAND MANUFACTURIER ET DÉTAILLANT DE STORES EN AMÉRIQUE DU NORD!

Granby (450) 777-1099
39, rue Évangéline

Sherbrooke (819) 565-0007
2324, rue King ouest

Drummondville (819) 478-4983
1425, boul St-Joseph

Victoriaville (819) 357-1297
575, boul Bois-Franc S.

St-Hyacinthe (450) 771-4266
2626, boul Casavant O.

PRIME! Épargnez jusqu'à 200\$ de rabais SUR NOS TRÈS BAS PRIX DE LA MANUFACTURE!

| | | | |
|--|--|---|--|
| <p>20\$ de rabais</p> <p>PRIME</p> <p>SUR TOUT ACHAT DE 100\$ ET PLUS CHEZ LE MARCHÉ DU STORE</p> <p>VALID CODE: HD1841 Expire le: 14 Avril, 2002</p> | <p>50\$ de rabais</p> <p>PRIME</p> <p>SUR TOUT ACHAT DE 250\$ ET PLUS CHEZ LE MARCHÉ DU STORE</p> <p>VALID CODE: HD1841 Expire le: 14 Avril, 2002</p> | <p>100\$ de rabais</p> <p>PRIME</p> <p>SUR TOUT ACHAT DE 500\$ ET PLUS CHEZ LE MARCHÉ DU STORE</p> <p>VALID CODE: HD1841 Expire le: 14 Avril, 2002</p> | <p>200\$ de rabais</p> <p>PRIME</p> <p>SUR TOUT ACHAT DE 1000\$ ET PLUS CHEZ LE MARCHÉ DU STORE</p> <p>VALID CODE: HD1841 Expire le: 14 Avril, 2002</p> |
|--|--|---|--|

Présentez votre coupon en commandant. Ne peut être appliqué aux achats antérieurs. Ne peut être jumelé avec aucune autre offre. Un coupon par maisonnée.

La SRC décrète un lock-out

Après une grève de 24 heures, 1200 travailleurs sont touchés par la décision de l'entreprise

Rollande Parent (PC)
MONTRÉAL

L'arrêt de travail des 1200 membres du Syndicat des communications de Radio-Canada, à Montréal, Québec et quelques autres

villes au Québec, ainsi qu'à Moncton, a déclaré un dirigeant du syndicat, Jean Grenier, hier en conférence de presse.

«C'est évident qu'on en a plus que le client en demande. On avait un mandat pour sortir 24 heures», a affirmé pour sa part le président du syndicat, Michel Couturier.

«Radio-Canada nous a mis en lock-

out, c'était un risque que nos membres connaissaient et que dans la plupart des cas sont prêts à assumer», a-t-il ajouté.

Réseau français

Les syndiqués en grève appartiennent au réseau français. Ils sont des assistants de réalisation et de production, des chercheurs aux émissions d'information et générales, des journalistes, reporters, rédacteurs, intervieweurs, annonceurs et chefs de pupitre.

Le leader syndical a dit souhaiter que Radio-Canada revienne négocier. Il s'est montré flexible, particulièrement sur la question salariale.

«Sur la question salariale, nous sommes flexibles, nous sommes prêts à nous entendre. Il s'agit de faire une proposition acceptable à nos membres», a fait valoir M. Couturier.

Dans les offres rejetées samedi dernier, par 539 syndiqués, Radio-Canada proposait une augmentation de 3 pour cent pour la première année du contrat et de 2 pour cent pour la deuxième année, ainsi qu'un montant forfaitaire à la signature de la convention collective.

Le syndicat réclamait 12 pour cent d'augmentation.

Radio-Canada a présenté ses dernières offres mardi, mais elles n'ont pas été soumises aux syndiqués. «C'étaient les mêmes, à quelques poussières près, que les précédentes», a indiqué le vice-président syndical, Ubaldo Bernard.

Quoi qu'il en soit, la tenue d'une assemblée générale est déjà en discussion. Elle devrait se tenir au cours de la

semaine prochaine, «au moment jugé propice», a dit M. Couturier.

«Il faut constater à quelles conditions nos membres sont prêts à rentrer», a-t-il signalé.

Impact

Il n'est pas question pour l'heure de demander l'appui des autres groupes de syndiqués de Radio-Canada.

«Les gens ont des contrats de travail qu'ils doivent respecter», a dit M. Bernard.

Quant à l'impact à l'antenne télé et radio de l'arrêt de travail, les bulletins de nouvelles sont souvent plus courts et sont lus par des cadres ou des retraités qui ont été appelés à la rescousse.

Du côté de la direction de Radio-Canada, le directeur des communications du service français, Marc Sévigny, a rappelé que tout arrêt de travail, selon le Code canadien du travail, provoque la fin de toutes les conditions de travail négociées jusqu'à ce que de nouvelles conditions aient été négociées et que le protocole de retour au travail ait été conclu.

M. Sévigny a précisé qu'aucune rencontre n'est prévue entre les parties.

Le représentant de la société d'État a expliqué que le lock-out a été décrété «pour protéger la sécurité des gens, les équipements, notre antenne et notre programmation».

«S'il y a des interventions qui pourraient amener un rapprochement, on est prêts à écouter», a assuré M. Sévigny.



Les employés de la radio de Radio-Canada, basés au centre-ville de Sherbrooke, ont manifesté au matin en appui à leurs confrères et consœurs du reste du réseau.

Imacom, Claude Poulain

Des répercussions en Estrie

Le conflit de travail entre les employés syndiqués de Radio-Canada et la société a eu quelques répercussions en Estrie, hier.

Notamment, les employés de la radio de Radio-Canada, basés au centre-ville de Sherbrooke, ont manifesté au matin en appui à leurs confrères et consœurs du reste du réseau.

L'émission *L'Estrie Express*, animée par Roger Laroche, devait en souffrir.

Informations

Aussi, les bulletins de nouvelles de la station CKSH, affiliée à la SRC, ont été touchés. Hier midi, le bulletin a été amputé de façon significative.

Rappelons que plus d'un millier d'employés syndiqués de Radio-Canada au Québec et au Nouveau-Brunswick ont déclenché une grève hier à minuit.

La programmation était sérieusement affectée après que les négociations sur les conventions collectives eurent échoué en milieu de semaine.

Champignons blancs

du Canada ~ Canada #1

1 29\$
8 onces

Brocoli

des États-Unis

1 29\$
14 18
GROSSEUR

Carottes

du Québec
Canada #1

1 29\$
Sac de 5 lb

Laitue en feuille verte ou rouge

grosneur 24
des États-Unis

1 29\$

Échalotes (oignons verts)

grosneur 48
des États-Unis

2 pour
99¢

Salade mixte «Spring Mix» ou Bébés épinards

des États-Unis

4 99\$/lb
11,00\$/25

Radis

des États-Unis

99¢
Sac de 16 onces

Poivrons miniatures doux

des États-Unis

2 99\$
1 chopine

Endives

du Québec
Canada #1

1 99\$/lb
4,39\$/25

Kiwis

grosneur 42
de France

6 pour
1 29\$

Boissons de riz

«Rice Dream»
Caroube, original
ou vanille

2 49\$
946 ml

Pommes Royal Gala

grosneur 120
d'Argentine

1 29\$/lb
2,84\$/25

Spéciaux valides du samedi 23 au vendredi 29 mars 2002

Saviez-vous que...

L'endive disponible au Végétarien est cultivée au Québec et de culture hydroponique, ce qui signifie qu'elle pousse dans une solution d'eau et de nutriments. Ce type de culture donne à l'endive un goût beaucoup plus doux que les endives traditionnelles qui elles, poussent dans la terre. Surtout utilisée en entrée, elle est excellente en salade, farcie en barquette et très décorative. Laissez-vous charmer par ce légume original!

LA FRUITERIE - LE VÉGÉTARIEN

C'est naturel

CITE
RockDécente
102.7 FM
102.7 FM

SHERBROOKE : Terrasses 777 et coin King Jacques-Cartier

Le seuil
DE L'ESTRIE
Le SEUIL
SERVICE
D'AIDE AUX
HOMMES
EN
DIFFICULTÉ
DE
COUPLES
821-2420